

Université de Blida 1

Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2

ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Intitulé :

REVITALISATION DU CENTRE HISTORIQUE DE MILA

Projet :

centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine

Présenté par:

-Semmache Malika.

-Yacoub Nacira

Devant le jury composé de :

- Mme Boukratheme

- Mr Chaouati Ali

Encadreur :

Mr. KACI M.

2017-2018

REMERCIEMENT :

Nous tenons à remercier en premier lieu ALLAH le tout puissant, de nous avoir donné la force, la patience, et la volonté pour mener à bien ce travail.

*Nous adressons nos sincères remerciements à notre encadreur **Mr KACI Mebarek**, pour sa patience, ses commentaires pertinents, et ses précieux conseils durant toute l'élaboration de ce travail, comme on tient à remercier notre assistante **Mme I.BENTURKIA** pour son aide. Nous voudrions également témoigner notre enseignant en master 1 **Mr CHAOUATI Ali** notre gratitude pour son soutien et sa disponibilité.*

Nous remercions également tous les organismes qui nous en aidés : l'université de Constantine, la DUC, l'OGBCE.

Nous remercions tous nos camarades et amis et tous ceux qui ont contribué de près ou de loïs pour accomplir notre travail de fin d'étude.

*Nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers **les membres de jury** qui ont eu la prévenance d'examiner ce travail.*

Dédicace

*Je dédie ce travail à mon cher père **Yacoub Yahia**, je voudrais lui témoigner ici toute ma gratitude pour son aide et son soutien indéfectible, lui qui a toujours œuvré pour ma réussite, à la mémoire de ma chère mère **Baouni Chérifa** qui a tant sacrifié pour me voir réussir, j'espère qu'elle est fière de moi là où elle est.*

A mes frères et sœurs qui m'ont apporté toute leur précieuse aide et leurs encouragements tout au long du cursus.

A tout mes chères nièces :Rahaf ,Sidra, Abd elmlek, Oumaima, Ranim, Arwa et Soujoud.

*A mon binôme **Semmeche Malika** et toute sa famille.*

A mes meilleurs amis :Warda, Hadjer, Karima ,Hayet et Ibtissem

Nacira

RESUME :

Les centres historiques forment une richesse patrimoniale très importante à travers les traces et les vestiges de nos ancêtres qu'il faut transmettre aux générations futures, qui est aussi un atout touristique dont les centres historiques et les sites patrimoniaux ont toujours été un point d'attraction des touristes.

Aujourd'hui ces biens fragilisés sont à la limite de la disparition et des actions de préservation et de mise en valeur sont impératives, à l'instar de la vieille ville de Mila, notre cas d'étude dont notre objectif est la revitalisation et la mettre en valeur, pour rendre à ce site son attractivité en favorisant le tourisme culturel.

Ce centre souffre actuellement d'un problème de prise en charge, et se dé gradation à grande vitesse ; ce qui cause une perte irréversible de sa richesse patrimoniale. Son inaptitude à répondre aux exigences de la vie contemporaine, faute de prise en charge a provoqué son délaissement et sa dégradation évolutive.

La démarche adoptée pour sa récupération se développe d'une part dans une phase conceptuelle qui consiste à définir les différents concepts que recouvre toute notre partie théorique en s'appuyant sur des exemples concrets ; et d'autre part dans une seconde phase opérationnelle, en adoptant l'approche historico morphologique afin d'identifier la structure urbaine et cerner les caractères de l'urbain et les disfonctionnements dont souffre cette entité.

Mots clés : patrimoine, centre historique, revitalisation, tourisme.

ملخص:

تشكل المراكز التاريخية ثروة تراثية مهمة جداً من خلال الآثار والبقايا الموروثة من الأجيال السابقة، والتي يجب نقلها إلى الأجيال القادمة، وتعدّ أيضاً وجهة سياحية حيث أنّ هذه المراكز والمواقع كانت دائماً تمثل نقطة جذب للسياح.

وهذه الأصول الهشة اليوم على وشك الاندثار ممّا يطرح عمليات الحماية والتثمين والترميم كأمر لا بدّ منها، ومثال ذلك المدينة القديمة لميلة والتي نهدف من خلال دراستنا لهذه المنطقة إلى إعادة إحيائها وتثمينها ممّا يعيد لهذا الموقع جاذبيته من خلال تشجيع السياحة.

يعاني هذا المركز حالياً من مشكل الاهتمام ما أدى إلى تدهوره بسرعة كبيرة وذلك ما تسبّب في خسارته لجزء محسوس من ثروته لعجزه في توفير ظروف حياة ملائمة للسكان.

وقد تم تطوير النهج المعتمد من جهة في مرحلة مفاهيمية تتمثل في تحديد المفاهيم المختلفة التي تغطي جميع جوانبنا النظرية بالاعتماد على أمثلة ملموسة؛ وثانياً في مرحلة عملياتية بتبني نظرة تاريخية-مورفولوجية من أجل تحديد الهيكل الحضري وتحديد الخلل الذي يعاني منه هذا الكيان.

كلمات البحث: التراث، السياحة، المركز التاريخي، إنعاش.

Chapitre I : CHAPITRE INTRODUCTIF

1.1 INTRODUCTION GENERALE	1
1.1.1. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU MASTER 'ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN'	1
1.1.2. THEMATIQUE DE L'ATELIER ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN EN CENTRE HISTORIQUE.....	5
1.1.3. PROBLEMATIQUE GENERALE.....	6
1.2. CHOIX DU CAS D'ETUDE.....	7
1.3. PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE.....	7
1.4. LES HYPOTHESES.....	8
1.5. LES OBJECTIF.....	9
1.6. APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	9
1.7. STRUCTURATION DU MEMOIRE.....	10

Chapitre II : ETAT DE LA CONNAISSANCE

INTRODUCTION.....	11
2.2. DEFINITION DE LA NOTION DU PATRIMOINE	11
2.2.1. Le patrimoine culturel	12
2.2.1.1. Le patrimoine culturel mobilier.....	12
2.2.1.2. Le patrimoine culturel immobilier.....	12
2.2.2. Le patrimoine architectural	13
2.2.3. Le patrimoine naturel	13
2.2.4. Le patrimoine urbain.....	13
2.3. LES CENTRES HISTORIQUES.....	14
2.4. LA SAUVEGARDE DES CENTRES HISTORIQUES	14
2.4.1. Les secteurs sauvegardés	15
2.4.2. Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS)	15
2.5. LES ACTIONS PRECONISES PAR LE PPSMVSS	16
2.5.1. La revitalisation	16
2.5.2. La réhabilitation	17
2.5.3. La restauration	17
2.5.4. La reconversion	18
2.5.5. La reconstruction.....	18
2.5.6. La restitution.....	18

2.5.7. La conservation.....	18
2.6. DEFINITION DE LA NOTION DU TOURISME.....	18
2.6.1. LES FORMES DU TOURISME :.....	19
2.6.1.1. Le tourisme culturel :.....	19
2.6.1.2. Le tourisme rural :.....	20
2.6.1.3. Le tourisme de nature	20
2.6.1.4. Le tourisme balnéaire	20
2.6.1.5. Le tourisme saharien :.....	20
2.6.1.6. Le tourisme d'affaire	20
2.6.1.7. Le tourisme de sante	20
2.7. ANALYSE D'EXEMPLES	21
2.7.1. REVITALISATION DE LA MEDINA DE TUNIS.....	21
2.7.2. REHABILITATION DE LA MEDINA DE TETOUAN.....	24
2.7.3. REHABILITATION DE LA MEDINA DE CASABLANCA.....	28
2.7.4. UN TABLEAU COMPARATIF.....	30
CONCLUSION.....	31
Chapitre III : CAS D'ETUDE : LA VIEILLE VILLE DE MILA.....	32
3.1.1. PRESENTATION DE LA VILLE.....	32
3.1.2. LECTURE TERRITORIALE.....	33
3.1.3. GENESE HISTORIQUE.....	35
3.1.4. SYNTHESE	40
3.2. LECTURE MORPHOLOGIQUE DES ELEMENTS DE COMPOSITION URBAINE	41
3.2.1. Les limites et les remparts.....	41
3.2.2. Les portes	42
3.2.3. Les parcours	43
3.2.4. Places et jardin	44
3.2.5. Les équipements	45
3.2.6. Les ilots	46
3.3. ANALYSE TYPOLOGIQUE.....	46
3.3.1. Le parcellaire	46

3.4. LECTURE TYPOLOGIQUE.....	47
3.4.1. Le type de base.....	47
3.4.2. Les équipements.....	51
3.4.3. Système constructif.....	53
3.4.4. Etat de conservation du cadre bâti.....	55
3.5. SYNTHÈSE	55
3.5.1. BILAN ET DIAGNOSTIQUE	56
3.6. OPTION D'AMENAGEMENT.....	59
3.6.1. Schéma d'aménagement	59
3.6.2. Etapes d'élaboration du plan d'aménagement	61
3.6.3. Plan d'aménagement.....	61
3.6.4. Intervention architecturale	63
3.6.5. Dossier graphique : Plans, Coupe,	68
3.7. CONCLUSION GENERALE	71

TABLEAU DES FIGURES

N°	Titre des figures	page
01	Situation de Tunis	21
02	Carte de la médina de Tunis	21
03	Cartes des portes aghlabide et hafside de la médina	21
04	Carte des portes ottomanes de la médina	22
05	Carte de l'axe central reliant la grande mosquée de la Zitouna et le mausolée de Sidi Ibrahim Riahi	23
06	Situation géographique de Tétouan.	24
07	Structure de la médina de Tétouan	25
08	Les quartiers de la Médina de Tétouan	25
09	Plan d'interventions sur la ville de Tétouan	26
10	Une carte de la médina avec le rempart et les portes	28
11	Une carte des interventions dans la médina	29
12	Carte de L'Est Algérien	32
13	Carte géographique de Mila	32
14	Accessibilité à la vieille ville de Mila	32
15	Première phase d'occupation du territoire	33
16	Deuxième phase d'occupation du territoire.	33
17	Troisième phase d'occupation du territoire	34
18	Quatrième phase d'occupation du territoire	34
19	Carte de la Numidie	35
20	Carte de la période romaine.	35
21	Schéma d'organisation de la vieille ville de Mila à l'époque romaine	36
22	Schéma d'organisation de la vieille ville de Mila à l'époque byzantine	36
23	Schéma d'organisation de la vieille ville de Mila à l'époque musulmane.	37
24	Schéma d'organisation de la vieille ville de Mila à l'époque turque.	37
25	Carte de la vieille ville de Mila en 1852.	38
26	Le développement de la ville de Mila en 1876	38
27	Le développement de la ville de Mila en 1954.	38
28	Le développement de la ville de Mila depuis 1974.	39
29	Le développement de la ville de Mila depuis 1984.	39
30	Le développement de la ville de Mila après 1984.	49
31	Carte de permanence.	40
32	Détails de la muraille	42
33	Carte des parcours de la vieille ville de Mila	44
34	Carte des places de la vieille ville de Mila	45
35	Carte des équipements de la vieille ville de Mila.	45
36	Carte des îlots de la vieille ville de Mila	46
37	Carte Différentes positions de la parcelle dans l'îlot traditionnel	46
38	Carte de type des maisons de la vieille ville de Mila.	48
39	Carte de type de bâti	47
40	Schéma représente le principe d'organisation de la maison traditionnelle de la ville de Mila	48
41	Position de la maison type ziani.	49
42	Plan RDC d'une petite maison traditionnelle.	49
43	Plan d'étage d'une petite maison traditionnelle.	49
44	Plan fait à partir d'un croquis de 1837	50

45	Schema de différentes positions du patio.	50
46	Plan et coupe de la mosquée sidi ghanem .	51
47	Plan représente le minaret de la mosquée sidi ghanem.	51
48	Plan RDC de la Mosquée Erahmania	52
49	Plan d'étage de la Mosquée Erahmania.	52
50	Le Minaret de la Mosquée Erahmania	52
51	Etat de conservation du cadre Bâti de la vielle ville de Mila.	55
52	schéma de structure urbaine.	56
53	Bilan et diagnostique.	58
54	Schéma d'aménagement.	60
55	Plan d'aménagement.	62
56	Le site d'intervention.	63
57	Le plan de masse.	66
58	Schéma fonctionnel du projet.	66
59	Organigramme du plan RDC.	67
60	Organigramme du plan d'étage.	67

TABLEAU DES PHOTOS

N°	Titre des photos	page
01	Vue sur la ville de mila.	
02	Le patio de l'auberge de jeunesse.	22
03	Façade du palais Hamoud Pacha .	23
04	Une des entrées du souk echouachin	23
05	Haoumet A l'Andalous	23
06	Maquette représente le quartier Hafsia	24
07	Dar ben jalloul.	27
08	Rue terrafin.	27
09	La maison naqsis.	27
10	Palais bricha.	27
1112	Maison alfaiel	27
13	Entrée du quartier Habous.	29
14	Quartier artisanal.	29
15	Photo aérienne de la vieille ville de Mila.	41
16	La muraille byzantine	42
17	La porte Bab el bled	42
18	La porte Bab erious	42
19	La porte elhdid.	43
20	La porte eljamaa.	43
21	Vue de la mosquée sidi ghanem	51
22	vue sur la muraille	56
23	La place elmarkez	57
24	Des bâtis effondrés.	57
25	Des locaux artisanaux.	57
26	Vue aérienne du site d'intervention.	63
27	La salle d'exposition temporaire du CIAP.	65
28	Animation interactive sur Sainte-Suzanne et les environs	65
29	Façade du centre Cartuna	65
30	Façade du centre Cartuna.	65
31	ESPACE D'EXPOSITION.	65
32	Espace d'exposition.	65
33		
34		

1.1. INTRODUCTION GENERALE :

1.1.1. THEMATIQUE GENERALE DU MASTER 'ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN':

La problématique générale du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l'approche morphologique à la ville et au territoire.

Elle s'insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l'approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l'urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme **fondement** de la planification des ensembles urbains et **support** (réservoir, matrice affectée par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement : les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu'entretiennent ces villes avec leur territoire.

S'appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d'une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l'urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l'urbanisation et de ses formes), le master 'Architecture et Projet Urbain' soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d'urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l'urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville : c'est le projet urbain qui constituera l'apport spécifique de l'architecte dans la pratique plurielle de l'aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l'urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication de la ville face à la crise de l'objet architectural et à la crise de l'urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu'un concept ou qu'une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l'expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l'urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d'un retour dans le champ de l'urbanisme opérationnel »¹.

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur – dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente².

Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville : sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc., Devillers développera trois aspects³ :

Le premier concerne une théorie de la forme urbaine, le deuxième aborde les méthodes du projet urbain, alors que le troisième s'attaque à la difficile question des logiques institutionnelles et procédurales.

Il conclura par affirmer que le projet urbain « est une pensée de la reconnaissance de ce qui est là (...) des fondations sur lesquelles on s'appuie pour établir des fondations pour d'autres qui viendront après » : une conception de l'architecture dans son rapport au lieu et à l'histoire, assurant la durabilité et la continuité historique

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de pratiques qui gèrent notamment de l'espace public et privé, du paysage urbain. « Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre : l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils »⁴.

¹ Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d'H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

² Devillers, Ch., « Le projet urbain », in Architecture : recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palais des Congrès, Paris, Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également : Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983 ; et Conférences paris d'architectes, pavillon de l'arsenal 1994 – Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme oeuvre, Paris, éd. du Pavillon de l'arsenal, 1994.

³ Intervention de C h. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture : Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

⁴ Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la démarche du projet urbain entre **continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité**.

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain.

Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique : celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produit par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maîtres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dès l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possible, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la référence essentielle de la démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture... construit la ville.

Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2016/2017 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, trois thèmes ont été privilégiés :

- Le Projet Urbain et les Instruments d'urbanisme
- Le Projet Urbain en centre historique
- Le Projet Urbain en périphérie

A travers la thématique du projet urbain, les étudiants pourront alors proposer un territoire de réflexion et d'expérimentation sur la ville.

Dr. Arch. M. Zerarka

Porteur du master 'Architecture et Projet Urbain' 2018

1.2.2. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE PROJET URBAIN EN CENTRE HISTORIQUE :

La double préoccupation qui présida, depuis un peu plus d'une décennie dans notre pays, à la création des « secteurs sauvegardés » était d'une part, d'éviter la disparition ou une atteinte irréversible des quartiers historiques ou des villes entières à caractère patrimonial et d'autre part à requalifier / réhabiliter le patrimoine historique, architectural et urbain qui s'y trouve en instituant des mesures juridiques de protection spécifiques et en les dotant d'un nouvel outil urbanistique : le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS).

Ces mesures consistaient à associer « sauvegarde » et « mise en valeur » dans une nouvelle démarche d'urbanisme qualitatif où, tout en préservant architecture et cadre bâti, on permet une évolution harmonieuse des quartiers anciens :

- « Sauvegarde » pour préserver les aspects fondamentaux des quartiers et villes anciennes des points de vue morphologique et typologique
- « Mise en valeur » pour adapter ces quartiers et villes historiques à la vie moderne afin d'éviter d'en faire des musées en plein air.

Néanmoins, dans bien des cas, les centres historiques ne sont toujours pas érigés en secteurs sauvegardés pour diverses raisons sur lesquelles nous éviterons de nous attarder ici.

Aussi, plusieurs entités urbaines attenantes aux centres historiques classés, ne sont toujours pas dotés d'instruments d'urbanisme spécifiques en mesure de prendre en charge le contrôle des transformations de la forme urbaine, en s'appuyant sur des recherches architectoniques et urbaines critiques. Citons en exemple toutes les aires urbaines couronnant la périphérie immédiate des médinas, ksour ou autres villages traditionnels qui, demeurent couverts, au même titre que les aires urbaines contemporaines, des mêmes instruments d'urbanisme (POS). Il en est de même pour les centres urbains datant du dix-neuvième-début du vingtième siècles ou encore pour la tendance actuelle de systématisation des opérations de requalification des anciens quartiers portuaires désaffectés par des opérations de recomposition urbaine, sans aucune médiation pour préserver les formes discrètes et articulées des anciennes agglomérations qui leur sont étroitement dépendantes.

L'encadreur.

1.1.3. PROBLEMATIQUE GENERALE:

«Ces vieux monuments parlent plus haut que les livres car ils sont ouverts devant tous les Yeux»

M. Paul

« Les anciennes villes ont toujours été transformées, remodelées et recomposées au cours du temps. Les villes nouvelles prennent naissance dans la majorité des cas à partir d'un noyau d'origine préexistant. La conquête des villes historiques, sur le plan politique, social et économique se consolide lorsque les lieux chargés de significations sont transformés par substitution pour de nouvelles valeurs d'usages.»⁵

La situation et la problématique des villes historiques du Maghreb, selon Danielle PINI, se résume en un enjeu d'un processus de transformation économique et socioculturel qui s'est traduit par une urbanisation fragmentée anarchique et incohérente. Dans une telle situation et contexte, ces centres anciens ont vu perdre leur centralité, modifier leurs rôles et ont vu l'émergence et la manifestation de certains problèmes et défis qu'ils doivent relever : les flux migratoires, la paupérisation, la densification de l'habitat, la dégradation de l'environnement, les conflits urbains, etc....

Dans le cas de l'Algérie, se sont les médinas au nord, les villages traditionnels et les ksour sahariens qui forment cette richesse architecturale et patrimonial constitué un héritage des générations précédentes auquel des qualités particulières confèrent des différentes valeurs.

Ces entités ont subi le même sort des villes historiques au monde, une marginalisation de ces centres précieux en matière d'intervention urbaine qui a contribué une vétusté du carde bâti, abandon des propriétaires, appauvrissement, abandon des activités traditionnels ce qui rendent ces ville des villes fantômes et ne participe plus a la dynamique urbaine de la ville. «Considérant que la dégradation ou la disparition d'un bien du patrimoine culturel et naturel constitue un appauvrissement néfaste du patrimoine de tous les peuples du monde.»⁶

Comment pourrait-on alors revitaliser nos centres historiques en péril?

⁵ - CHEVALIER J. et PEYON J.P., Au centre des villes dynamiques et recompositions, édition l'Harmattan, Paris, 1994, p11.in titouche ali, régénération du quartier youcef porte nador centre ville média, mémoire de magister, EPAU, Alger 2002.P1

⁶-- UNESCO convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, Adoptée par la Conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 novembre 1972.

1.2. CHOIX DU CAS D'ETUDE:

Présentation de la ville :

C'est une ville de l'est algérien, occupe une situation géographique intermédiaire entre les hautes plaines constantinoises au sud et le massif montagneux du Tell au nord. Elle était un point de convoitise des différentes civilisations.



Photo 1 : vue sur la vieille ville de Mila. Source : Google

Motivation du choix :

Dans notre recherche, nous nous intéresserons à la ville historique de Mila le choix de cet objet de recherche est motivé par :

-Son histoire, marqué par le passage de nombreuses Civilisations (numide, romaine , byzantine , arabo-musulmane , et colonial).a cause de la présence des terrain fertiles , les sources d'eaux ,et son agréable climat.

-Une ville qui englobe entre la richesse patrimoniale (les mosquées, zaouïa, fondouk ,hammam, fontaine ,portes, rempart.....) et la richesse naturel (les jardin à ces abords) qui ont fait de cette ville un livre d'histoire ouvert. Ces monuments représentent l'identité culturelle de la ville.

-Ce tissu historique souffre actuellement d'un défaut de prise en charge et se dégrade à grande vitesse malgré les richesses indéniables qu'il renferme.

-La ville de Mila est très peu documenter cela rendre cette ville méconnu, c'est pour cela que notre choix c'est porté sur cette ville afin de lui rendre la place qu'elle mérite et devienne une ville connu comme Constantine, et la casbah d'Alger.

1.3. PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE:

La vieille ville de Mila qui constitue un musée en plein air par la détention des valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles, chaque civilisation a laissé une empreinte et un cachet patrimonial qui fait cette ville antique un site unique (une statut numide, des fontaines romaines, un rempart byzantin, des sculptures vandales, des mosquées et des zaouïa arabo-musulmanes). Ce centre est aujourd'hui marginalisé, il a connu une migration de la

population vers le centre européen et les nouvelles extensions qui offrent plus de confort à ces habitants et ceci a donné lieu à l'abandon simultané des grandes demeures de la médina qui a vécu des pertes irréversibles de son caractère culturel, social et même économique, ou elle a connu une vétusté du cadre bâti, dégradation de ses composantes patrimoniales, urbaines et architecturales.

La marginalisation et l'apparition des nouvelles activités économique ont provoqué aussi un abandon de sa substance vitale : l'artisanat et le commerce. Et cela due a l'incapacité des instruments d'aménagement et d'urbanisme en vigueur à gérer et à produire la ville malgré le classement du site comme patrimoine national. Avec la dégradation du patrimoine, il existe aussi un manque de l'activité touristique vu que les villes historiques et les sites patrimoniaux ont toujours était un point d'attraction des touristes. Aussi, les entreprises les plus courantes de préservation et de mise en valeur des sites patrimoniaux, proposent l'impulsion des activités encourageant le tourisme, qui peut constituer un moteur économique certain pour la revitalisation de ces sites, et ceci, conviendrait parfaitement à la vieille ville de Mila, et prendrait en considération la conservation de ce centre historique et de mettre en valeur le tissu urbain, et l'espace archéologique.

-Dans ce sens, comment peut-on revitaliser le vieux Mila par le biais d'un projet prenant en charge sa future vocation basée sur le tourisme culturel?

D'autres questions viennent se greffer à notre problématique centrale :

-Comment réhabiliter et mettre en valeur le patrimoine, tout en améliorant l'image de ce site historique ?

-Comment moderniser le tissu ancien en l'adaptant aux exigences de la vie moderne sans détruire son équilibre morphologique (le charme des prospects), son essence, ses spécificités constructives?

-Comment revaloriser et redonner la vocation artisanale à cette entité ?

1.4. LES HYPOTHESES :

Partant de la problématique posée, l'hypothèse avancée dans notre travail de recherche est la suivante :

-La vieille ville de Mila nécessite une intervention immédiate, basé sur le tourisme culturel à travers un projet qui puisse la revitaliser.

-La revitalisation de l'activité artisanale et m'injection de nouvelles activités compatibles pour donner un nouveau souffle à la ville en profitant des ilots effondrés et des poches vides.

1.5. LES OBJECTIFS :

Notre action sur le site vise à le revitaliser et le mettre en valeur et lui assuré un développement économique et social en favorisant le tourisme.

- Exploiter les potentialités historiques et naturelles du site dans le cadre du tourisme.
- Protéger et réhabiliter le potentiel historique architectural et urbain de la ville.
- Réhabiliter le tissu traditionnel en améliorant les conditions de vie des citoyens.
- Revaloriser l'artisanat et soutenir les créateurs et les innovateurs.
- Aménager des circuits touristiques thématiques pour mettre en valeur les monuments de la médina.

1.6. APPROCHE METHODOLOGIQUE :

Dans le cadre de notre étude, le travail qu'on a abordé s'est réparti en trois phases :

Phase de recherche :

Cette phase est basée sur la recherche bibliographique, en premier lieu on a consulté des ouvrages au sein des différentes bibliothèques (bibliothèque de notre institut d'architecture, bibliothèque de l'université de Constantine au niveau du département d'architecture) ou nous avons examiné une multitude de thèses et de mémoires relatifs à notre thème de recherche. Par la suite on a exploré plusieurs sites internet qui nous ont fourni des revues et des articles actualisés liés au projet urbain en centre historique et à la thématique de revitalisation.

En second lieu nous nous sommes déplacé a Mila ou on s'est rapproché de ces différents organismes et administrations : le duc de Mila, la direction de la culture et l'office du tourisme ou on a collecté des informations concernant notre cas d'étude.

Phase théorique :

La détermination des différents concepts qui recouvrent la partie théorique. Dans un premier temps, nous avons défini notre thématique de recherche ainsi que la présentation succincte de la ville choisie (Mila), puis nous avons établi la problématique générale et spécifique. Par la suite, on a traité les exemples et les publications liés au thème de recherche, afin d'identifier et de réinterpréter les concepts cernés.

Phase conceptuelle :

Il sera question de l'analyse du cas d'étude à savoir le centre historique de Mila.

Analyser l'évolution urbaine de la ville à travers l'histoire afin de mieux comprendre l'évolution du tissu urbain à travers le temps, sa formation et sa structuration, pour mieux intervenir dans le site.

9. STRUCTURE DU MEMOIRE:

Le mémoire contient trois chapitres, le premier chapitre est un Chapitre introductif commençant par introduction à la thématique générale du master, une introduction au thématique projet urbain en centre historique, une présentation du notre cas d'étude (la vieille ville de Mila), avec une problématique générale et spécifique, les hypothèses, les objectifs et la méthodologie de la recherche.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'état de connaissance contient les définitions des différents concepts nécessaires à la compréhension de notre thématique. Nous traiteront en premier lieu la notion du patrimoine (sa définition, ses différents types et sa conservation et mise en valeur), après la notion du tourisme, avec l'étude des exemples internationaux pour comprendre les différentes stratégies et expériences de la gestion du patrimoine dans le cadre du tourisme culturel.

Le troisième chapitre comportera en premier lieu une analyse historique, territoriale avec une analyse typo-morphologique de la ville de Mila, la deuxième partie du chapitre va être réservé a la présentation du site avec les détails de nos projets urbain et architecturaux.

Le mémoire sera clôturé par une conclusion générale, elle sera une synthèse des chapitres précédents en axant bien sûr la confirmation ou l'infirmité de notre hypothèse.

CHAPITRE II : ETAT DE LA CONNAISSANCE

INTRODUCTION :

Dans ce chapitre nous allons traiter les différents concepts de notre thématique qui est la revitalisation de la vieille ville de Mila, qui est malgré son classement comme patrimoine national et le plan de sauvegarde et de mise en valeur qui ont fait pour protéger et conserver cet héritage, la ville à toujours continué à perde sa richesse patrimoniale. Et puis on traite la notion du tourisme qui est un potentiel qu'on doit le favoriser pour mettre en valeur ce centre ancien, et afin de bien comprendre ces notions on a consulté différents articles, thèses, mémoires... etc. parlent de la revitalisation et le tourisme en centres historiques et pour réussir dans notre projet, on a analysé une série de trois exemples.

Notre choix est porté sur des expériences marocaines et tunisiennes dont la protection et la préservation du patrimoine à toujours eu une grande importance dans ces deux pays, donc on a opté sur l'exemple de la revitalisation de la médina de Tunis en Tunisie, la réhabilitation de la médina de Tétouan et le projet de réhabilitation de la ville de Casablanca au Maroc, en raison de rapprochement culturelle, et la présence d'une médina semblable à celle de la médina de Mila se sont des médinas délabrés des quartiers à vocation résidentielle en premier lieu, les cause de dégradation sont similaire ,abandon des propriétaire mauvaise gestion du patrimoine.

2.2. DEFINITION DE LA NOTION DU PATRIMOINE :

La notion du patrimoine est aujourd'hui entendu de manière large, puisqu'il englobe les monuments, les paysages mais aussi les traditions, les langues et la gastronomie.

Le mot patrimoine, du latin *patrimonium*, signifie « l'héritage du père », et désignait à l'origine les biens de famille que l'on avait hérités de ses ancêtres.

Puis au XIX^e siècle, avec l'émergence du nationalisme et du concept d'Etat-nation, le terme de patrimoine revêt une acception plus large et s'applique à un ensemble de biens communs qui doivent être protégés par la société, parce qu'ils sont porteurs d'une valeur identitaire pour la nation.

L'UNESCO définit le patrimoine comme l'« héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir ».¹

" On entend par "patrimoine" un bien matériel ou immatériel, reconnu, revendiqué ou attribué comme sien par rapport à un groupe ou une communauté, et témoignant d'une trace et d'une mémoire spécifique. Ce bien est doté par la loi et/ou aux yeux des groupes particuliers de valeurs identitaires, artistiques ou historiques, infiniment précieuses et pour lequel une

intervention spécifique est requise afin d'en assurer la préservation, la perpétuation et l'intelligibilité de la trace. »²

¹- UNESCO (conférence de 1972).

² - Omnia Aboukorah, Thèse doctorale en géographie : la sauvegarde du patrimoine architectural et urbain de la vieille ville du Caire, Tours/Urbama en 2006

2.2.1. Le patrimoine culturel :

Selon la convention de l'UNESCO en 1972 le patrimoine culturel se considère comme :

« -Les monuments: œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

– Les ensembles: groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

– Les sites: œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. »³

2.2.1.1. Patrimoine culturel mobilier :

« Sont considérées composantes du patrimoine culturel mobilier :

-Les vestiges archéologiques, les objets ethnographiques, les créations artistiques, les œuvres artisanales, les œuvres de culture populaire, les archives, les manuscrits, les collections privées et publiques qui, du point de vue scientifique, historique, anthropologique, artistique, esthétique ou traditionnel, ont une valeur nationale et/ou universelle, qu'ils soient des éléments isolés ou des collections. »^{4 5}

2.2.1.2. Patrimoine culturel immobilier :

« Sont considérées composantes du patrimoine culturel immobilier :

- les monuments, œuvres architecturales, œuvres de sculpture ou de peinture monumentale, éléments ou structures à caractère archéologique, tels que inscriptions, gravures ou peintures rupestres, grottes, monuments funéraires ou tout autre élément, qui présentent une valeur pour l'art, l'histoire ou la civilisation nationale et/ou universelle. »⁵

³ - Conférence générale de l'UNESCO 1972, recommandation concernant la protection sur le plan national du patrimoine culturel et naturel.

⁴-idm

⁵-idm

2.2.2. Le patrimoine architectural :

« C'est l'ensemble des réalisations remarquables en raison de leurs qualités historiques, archéologiques, artistiques, scientifiques, sociales, ou techniques.

C'est la catégorie du patrimoine la plus importante car l'architecture est la synthèse de l'histoire, de la culture et des événements d'une société dans un territoire donné, c'est la plus forte relation entre la culture et le territoire ; et garantit la transmission des cultures des peuples de leur niveau technologique et leur mode de vie, de leurs pratiques sociales et leur savoir-faire. »⁶

2.2.3. Le patrimoine naturel :

L'article 2 de la Convention de 1972 de l'UNESCO qui stipule que le patrimoine naturel est constitué de :

« Monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

- formations géologiques et physiographiques et zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

- sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle. »⁷

2.2.4. Le patrimoine urbain :

Par « patrimoine urbain », on entend un ensemble urbain constitué à la fois par des édifices monumentaux mais aussi par des éléments d'architecture banale qui, par des caractéristiques similaires, un agencement et des fonctionnalités particulières ou une époque commune, etc., forment une composition (un tissu) cohérente. Il s'agit de la « traduction spatiale d'un modèle de société, dont la mémoire et l'organisation doivent être préservées et transmises » (Perrin et Patin, 2010). En des termes plus évocateurs, ces portions de villes seront qualifiées de « quartiers anciens », d'« ensembles urbains », de « centres historiques », de « paysages urbains

⁶ - KADRI ABDELMOUMENE AHMED. Récupération et mise en valeur des berges de l'oued AIN SEFRA (CENTRE HISTORIQUE DE MOSTAGANEM).

⁷- idm

», de « tissus urbains » ou encore de « compositions urbaines ». Cette définition est en permanente évolution en fonction de facteurs très divers, s'agissant avant tout d'un patrimoine vivant, ce qui pose le problème de sa spécificité. Ainsi, depuis 2009, l'UNESCO privilégie la notion de « paysage urbain », *historic urban landscape*, pour désigner ces espaces urbains patrimoniaux. Elle envisage le patrimoine urbain non pas comme l'environnement immédiat d'un monument isolé mais plutôt de manière plus générale, comme une « structure vivante, évolutive » où interagissent différents éléments tels que l'architecture, les espaces, les jeux de la topographie, l'habitat, les réseaux, etc. Selon Roncayolo (2002), considérer le patrimoine urbain, c'est « comprendre la ville dans sa dimension ludique mais aussi dans la compréhension du sol, des relations entre les différentes origines et habitudes, ... ». ⁸

2.3. LES CENTRES HISTORIQUES :

Le centre historique est l'espace urbain le plus ancien dans une commune.

Sa définition peut varier selon les cités et les pays. Par exemple, dans les villes médiévales, le centre historique est celui compris généralement à l'intérieur du périmètre des anciennes murailles. En Italie, la définition urbaine du centre historique (en italien; *Centro Storico*) est née au XIX^e siècle quand on commença à penser à la restructuration puis à la sauvegarde des parties antiques des villes.

Le centre historique se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité selon le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement « le centre historique constitue le noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif. Cette notion récente peut recouvrir des réalités très différentes. La délimitation spatiale du centre historique est aisée dans le cas des petites villes ayant peu évolué ou dont le développement moderne est périphérique, et dans le cas de villes encloses dans des murs ou des sites naturels ou de villes construites d'une pièce. Cette délimitation est au contraire difficile dans le cas des grandes villes appartenant à des périodes historiques multiples, dont les restes sont fragmentés. Et où les quartiers du XIX^e siècle peuvent être légitimement considérés comme historiques » ⁹

2.4. LA SAUVEGARDE DES CENTRES HISTORIQUES :

Au cours de ces dernières décennies, le développement des concepts de sauvegarde a progressé; les définitions urbaines comme celle de l'historicité s'est élargie à l'ensemble de

⁸- Gestion du patrimoine urbain et revitalisation des quartiers anciens : l'éclairage de l'expérience française. Nils DEVERNOIS Sara MULLER Gérard Le BIHAN

⁹ - P Merlin, F, Choay, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement.,p 562

l'espace construit dit historique, en allant plus loin que la frontière de murailles des cités du passé. Dans cet esprit, les Plans régulateurs, des communes :

2.4.1. Les secteurs sauvegardés :

En France, un secteur sauvegardé assure la protection d'un ensemble urbain (*Au titre de la loi Malraux 1962*) d'intérêt patrimonial défini par un périmètre, contractualisé par arrêté ministériel et par l'élaboration d'un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du patrimoine (PSMSV). Celui ci permet de défiscaliser les travaux réalisés par des propriétaires bailleurs.

En Algérie, le terme « Secteurs sauvegardés » a été créé par la Loi n° 98- 04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. L'article 43 de la présente loi les définit comme étant : « Les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les Casbah, Médinas, Ksours, villages et agglomérations traditionnelles caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat et qui par leur homogénéité et leur unité architecturale et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur ».¹⁰

2.4.2. Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés :

« Le PPSMVSS : Plan Permanent de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés se présente comme un outil de gestion et de protection du patrimoine culturel bâti et urbain, dans le but de la préservation des valeurs historiques, culturelles et architecturales. Il tient lieu de POS pour un secteur sauvegardé tout en sachant qu'il est beaucoup plus important que ce dernier. C'est donc l'outil de gestion des secteurs sauvegardés ».¹¹

Ces objectifs :

Les objectifs, le contenu ainsi que le phasage du PPSMVSS sont cadrés par **le décret exécutif n° 03-324 du 5 octobre 2003** portant modalités d'établissement du PPSMVSS :

-Fixer les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification ou dont la démolition ou la modification seraient imposées.

¹⁰ _L'Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés.

¹¹ -idm

-Fixer les conditions architecturales selon lesquelles sont assurées la conservation des immeubles et du cadre urbain.

-Édicter les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux biens culturels immobiliers classés ou en instance de classement, situés dans le secteur sauvegardé.

2.5. LES ACTIONS PRECONISES PAR LE PPSMVSS :

2.5.1. La revitalisation :

« Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme. »¹² La revitalisation vise à :

« -Intégrer et associer les tissus urbains historiques au développement de la ville et du territoire.

-Mettre en valeur l'espace public tout en protégeant durablement les ressources culturelles et naturelles.

-Maintenir la mixité des fonctions et créer du lien social tout en contribuant à améliorer les conditions de vie des habitants.

-Promouvoir l'identité de la ville, favoriser la créativité et la diversité culturelles.

-Développer un tourisme culturel maîtrisé associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité. »¹³

« C'est une intervention aussi bien sur l'environnement physique que sur la population qu'il Héberge, sur l'ensemble des activités culturelles, sociales et économiques qui définissent l'«ambiance sociale », avec l'objectif prioritaire d'améliorer les conditions de vie de cette population parallèlement à l'amélioration de la qualité de la zone et de l'environnement «construite», en conservant et en promouvant ses valeurs culturelles et patrimoniales, et en garantissant en même temps son adaptation cohérente aux nécessités de la vie contemporaine.

¹² - UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p19

¹³-Mr HAMMA Walid mémoire de magister Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen

La revitalisation est un processus de transformation et de changement lent et bien programmé, avec des objectifs bien déterminés et échelonnés à différents termes, il est loin d'être une intervention brusque et rapide. Elle se présente aussi comme approche très complexe du processus de **restauration, requalification, réhabilitation, restructuration, rénovation, mise en valeur** et développement des ressources locales. Elle comprend : **réparations, modernisation et revalorisation** des monuments ou des terrains ayant une certaine valeur historique. Son objectif est de faire apparaître les qualités propres d'un lieu, en l'intégrant dans un processus de développement durable à différents niveaux : environnementale, sociale, culturelle, éducative... »¹⁴

2.5.2. La réhabilitation :

« Les interventions de réhabilitation représentent un ensemble de travaux qui n'affectent que partiellement les caractéristiques formelles, structurelles et d'usage d'un bâtiment, en consacrant des actions d'amélioration des conditions de son utilisation ou de réutilisation. A l'échelle urbaine et lorsque celles-ci affectent les caractéristiques structurelles des bâtiments par la démolition (totale ou partielle) de parties entières et leur reprise avec de nouveaux matériaux et techniques, ainsi que par des modifications fondamentales d'usage, les travaux suscités se formalisent dans ce qui est nommé comme restructuration urbaine, qui consiste donc en une transformation profonde d'une partie du tissu présentant un état d'insalubrité et de vétusté très avancé et constituant une discontinuité avec l'environnement immédiat »¹⁵

2.5.3. La restauration :

« La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument »¹⁶

¹⁴ - KADRI Abdelmoumene Ahmed, mémoire du master Revitalisation des centres historiques.

Récupération et mise en valeur des berges de l'oued AIN SEFRA (CENTRE HISTORIQUE DE MOSTAGANEM).

¹⁵-Règlement du plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la casbah d'Alger, titre I. dispositions générales. Article 7.4/ définitions, p11.

¹⁶ -la charte de Venise

2.5.4. La reconversion :

« La reconversion est une intervention qui redonne une seconde vie à des bâtiments délaissés, ayant perdu leurs vocations initiales, en leurs affectant une nouvelle et récente fonction qui tient compte des enjeux de la vie moderne. Son action ne se limite pas à une simple réaffectation elle s'étend dans le but d'intégrer l'édifice dans son ambiance urbaine, sociale et économique en adaptant sa morphologie et sa configuration aux besoins de la nouvelle activité. C'est une forme de recyclage, une occasion d'adhérer à la cause du développement durable qui permet de préserver nos ressources naturelles et contrer leur appauvrissement progressif »¹⁷.

2.5.5. La reconstruction :

« Pour un bâtiment : construction d'un édifice en totalité ou en partie, analogue et de même usage, après que le bâtiment ou l'usage d'origine a été détruit ou fortement endommagé. Construction d'un édifice, analogue et de même usage, après que le bâtiment ou l'usage d'origine ait été détruit. »¹⁸

2.5.6. La restitution :

« Opération consistant à remplacer un élément manquant dans un ensemble, à partir d'une projection mentale basée sur des critères de plus grande probabilité. Exemple : s'il manque un pied à un siège, on peut le recréer en le copiant d'après la forme des trois pieds restants : on aura restitué l'élément manquant de l'ensemble. »¹⁹

2.5.7. La conservation :

« Ensemble d'opérations visant à comprendre une œuvre, à connaître son histoire et sa signification, à assurer sa sauvegarde matérielle et, éventuellement, sa restauration et sa mise en valeur »²⁰.

2.6. DEFINITION DE LA NOTION DU TOURISME :

Selon l'OMT le tourisme est défini comme suit : « Les activités des personnes qui se déplacent dans un lieu situé en dehors de leur lieu d'environnement habituel pour une durée inférieure à une limite donnée et dont le motif principale est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité »²¹

¹⁷ Sakji Ons, communication « Patrimoine et reconversion », Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis, p2

¹⁸ - MALACHE AYOUB IMAD EDDINE Valorisation du patrimoine des XIXème et XXème siècle de la ville d'EL MALAH *Projet* : Reconversion de la villa Gaby en Hôtel Restaurant

¹⁹ -idm

²⁰ -idm

²¹ - *Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)*

PIERRE MERLIN le définit « Le tourisme comme la pratique du voyage d'agrément. Et qu'il ne se confondait pas avec les vacances, même si celles-ci constituent l'occasion de se déplacer pour la majorité des touristes, Il comporte également le tourisme professionnel en plein développement, le tourisme de santé, le tourisme religieux (pèlerinage) et le tourisme sportif, etc.». ²²

2.6.1. LES FORMES DU TOURISME :

Selon L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) on a trois formes de base de tourisme :

Tourisme interne : représente le tourisme des visiteurs résidents à l'intérieur du territoire économique du pays de référence.

Le tourisme récepteur : représente le tourisme des visiteurs non-résidents à l'intérieur du territoire économique du pays de référence.

Le tourisme émetteur : représente le tourisme des visiteurs résidents en dehors du territoire économique du pays de référence.

Et d'après le sociologue et anthropologue Américain N. Graburn en 1989, l'une des premières catégorisations du tourisme est « le tourisme culturel » et « le tourisme de nature ».

2.6.1.1. Le tourisme culturel :

D'après Claude Origet du Cluzeau le tourisme culturel est « Un déplacement (d'au moins une nuitée) dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire. Par extension, on y inclut les autres formes bien connues de tourisme (sportif, balnéaire,...) où interviennent des séquences culturelles, sans être la motivation principale, mais où le fait d'être en vacances en favorise une pratique occasionnelle. Le tourisme culturel est donc une pratique culturelle qui nécessite un déplacement, ou que le déplacement va favoriser »²³.

La Charte Internationale Du Tourisme Culturel explique que « le tourisme est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine... le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en

²² -MERLIN, Pierre. *Tourisme et aménagement touristique, Des objectifs inconciliables ?*, coll. « les études de la documentation Française » Paris, 2001.

²³ Claude Origet du Cluzeau (1998), *Le tourisme culturel, Que sais-je ?*, Presses universitaires de France. P. 03

infléchissant la politique», Ainsi, « le tourisme, sous certaines conditions, est un atout pour la conservation du patrimoine à travers la fonction économique qu'il peut lui offrir ». ²⁴

2.6.1.2. Le tourisme rural :

Est une forme de tourisme alternatif en milieu rural, notamment chez les agriculteurs (agritourisme ou agrotourisme) ou les viticulteurs (oenotourisme) mais aussi chez des gens du pays ne vivant pas de la terre.

Ce type de tourisme englobe des prestations d'hébergement (gîtes ruraux, chambres d'hôtes, ...), de restauration (table d'hôtes, dégustation de vins, de produits du terroir, ...) et des activités de loisirs (tourisme de randonnée, activités de pleine nature, cours de cuisine, etc.). «Le tourisme rural désigne un tourisme local, voulu et maîtrisé par les gens du pays, un tourisme de rencontre et de partage, puisant ses arguments dans la richesse des terroirs et la convivialité des habitants.»²⁵

On distingue d'autres types de tourisme :

2.6.1.3. Le tourisme de nature : Découverte des espaces naturels protégés particulièrement nombreux en zone littorale : Parc Naturel régional, grandes sites naturels classés²⁶.

2.3.1.4. Le tourisme balnéaire : généralement aménagé pour l'accueil des vacanciers offrant hébergement et différents services de loisir, située au bord de la mer.

2.6.1.5. Le tourisme saharien : Il repose sur l'exploitation des potentialités naturelles historiques et culturelles, accompagnées d'activités de loisirs et de découverte spécifique a ce milieu.

2.6.1.6. Le tourisme d'affaire : Le tourisme d'affaire désigne les déplacements à but professionnel, les congrès, les conventions d'entreprise, les foires, les salons, les réunions de stimulation, les séminaires et les réunions d'entreprises.

2.6.1.7. Le tourisme de sante : C'est un tourisme de récréation et de repos, en vue surtout de recevoir des soins médicaux, on assiste à l'édification de nombreux équipements répandant à ce type (climatisme, thermalisme et thalassothérapie).

²⁴Charte internationale du tourisme culturel ; la *gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif* ; Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique ; Octobre 1999

²⁵ - http://www.ruralitamediterranea.com/site/prm_homepage.php

²⁶ -AKROUM, El Hadi (2013/2014), *Perspectives De Développement Eco touristique Au Parc National D'El KALA*. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR ANNABA.

2.4. ANALYSE DES EXEMPLES :

2.7.1. REVITALISATION DE LA MEDINA DE TUNIS :

Présentation :

Tunis est la capitale de la Tunisie est située au nord du pays sur la méditerranée. Limitée par l’emprise du lac, la ville s’étend sur la plaine côtière et les collines avoisinantes.

La ville de Tunis se divisant en une médina principale et en deux faubourgs au nord (Bab Souika) et au sud (Bab El Jazira).

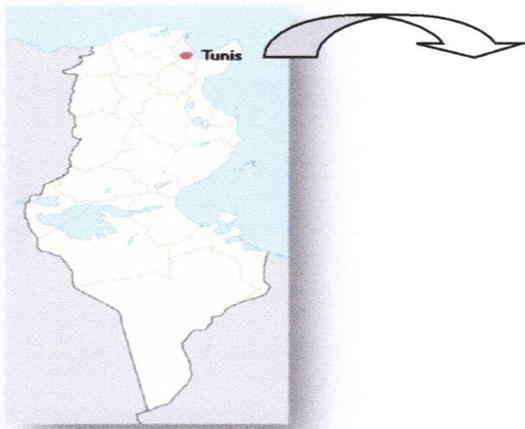


Figure1 : situation de Tunis. Source :

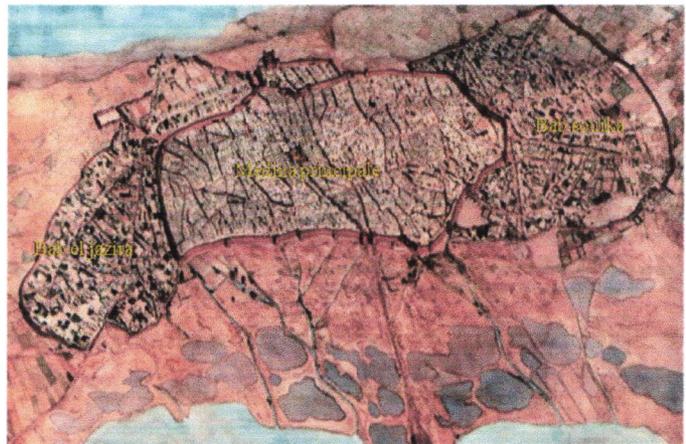


Figure2 : carte de la médina de Tunis
Source :Asmtunis

La médina de Tunis est Fondée en 698 autour du noyau initial de la mosquée Zitouna. Au 9ème siècle la médina était entourée par des remparts avec 5 portes (Aghlabides) Au 13ème siècle (Hafsides) la médina est devenue capitale d'un puissant royaume, elle a connu : un développement vers le nord et vers le sud (les Foubourgs) s’accompagner avec 2 nouveaux porte (Bab Bnet/Bab Jdid) Des nouveaux remparts avec ses 6 portes qui englobe médina principale et les deux faubourgs au nord (Bab Souika) et au sud (Bab El Jazira).

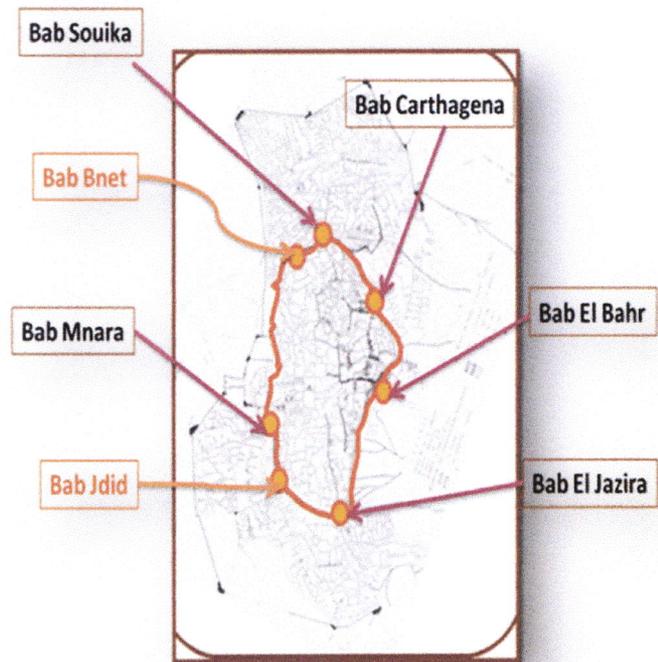


Figure3 : cartes des portes aghlabide et hafsides de la médina.
Source :Asmtunis.

Au 16ème siècle les Ottomanes ajoutent 4 portes

(Bab Sidi Kacem / Bab El Gorjans / Bab Sidi Abdessalam / Bab Laassal)

inscrite depuis 1979 au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Problématique de la ville :

-La perte de valeur de ces monuments historiques, dégradation de l'espace public.

-Maisons abandonnées l'ancien quartier (hafsia) devenu complètement insalubre.

-Activité artisanale abandonné.

La sauvegarde de la médina :

La politique de sauvegarde de Tunis a été définie autour de deux axes complémentaires et articulés : la sauvegarde du patrimoine monumental et celle du patrimoine immobilier social.

Les interventions :

La sauvegarde d'un patrimoine monumental en favorisant le tourisme culturel :

Objectif :

- Sauvegarder le noyau historique, chargé d'histoire et de culture, et l'intégrer dans un monde dit « moderne ».

- **Intégrer le tourisme culturel** dans ces projets de sauvegarde et de restauration.

Les actions menées :

-**Restaurés de nombreux monuments** notamment les monuments religieux (mosquées, medersa, zaouïas).

-**Restauration des souks couverts** autour de la Grande Mosquée.

-Restaurés et **réaffectés des circuits de visite** vers ces monuments.

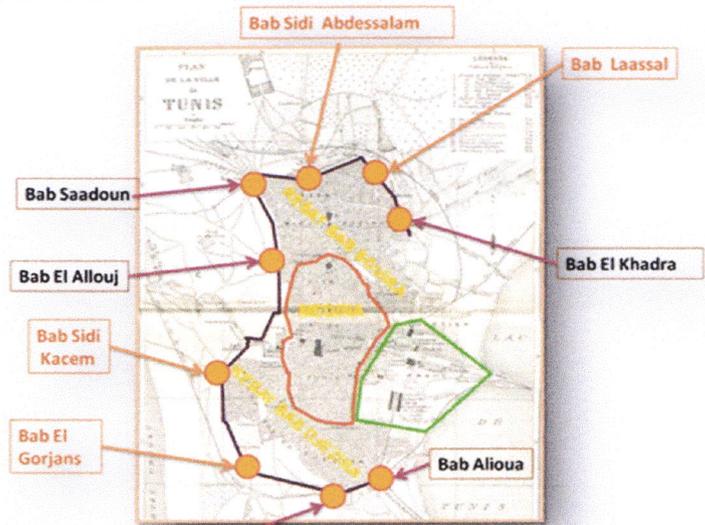


Figure4 : carte des portes ottomanes de la médina .
Source :Asmtunis.



Photo 2 : Le patio de l'auberge de jeunesse.
Source : destination-tunis.fr

-la réhabilitation des espaces couverts.

-Le réaménagement et la mise en valeur des places et des placettes.

Revitalisation de l'activité artisanale a travers la formation des artisans afin qu'ils saint la maitrise d'une technique qu'ils ont perdue et limiter la concurrence étrangère et l'importation.



Photo 3 : façade du palais Hamoud Pacha .
Source : Asmtunis.



Photo 4 : Une des entrées du souk echouachin.
Source : Asmtunis.



Photo 5 :Haoumet A Andalous
Source : Asmtunis.

- **Revitalisation de l'axe central reliant la grande mosquée de la zitouna et le mausolée de sidi ibrahim riahi** . Se parcours est enrichis par la visite des souks de l'artisanat. Cette opération a pour objectif la promotion des atouts culturels de la médina, tout en sensibilisant sa population à la valeur de l'habitat, de cette vieille cité qui peut être **une nouvelle vitrine du tourisme culturel** et même du tourisme d'affaire. D'autre part, le projet peut devenir profitable à l'économie locale.

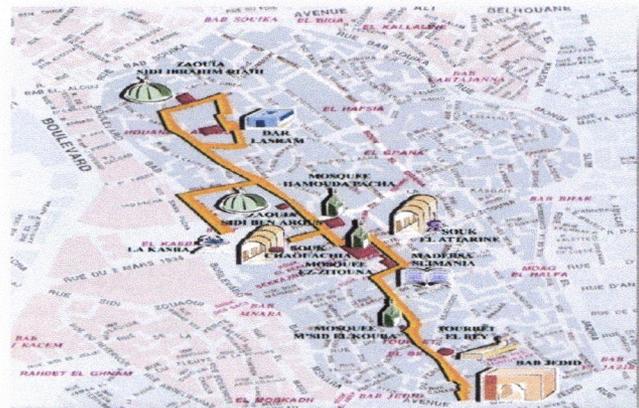


Figure 5 : carte de l'axe central reliant la grande mosquée de la zitouna et le mausolée de sidi Ibrahim Riahi
Source : Asmtunis.

La sauvegarde d'un patrimoine immobilier social

Objectif :

-Sauvegarder et valoriser de la médina avec le vécu des habitants et les pratiques des touristes.

-Consisté en un traitement de l'insalubrité du logement afin de freiner la dégradation.

Les actions :

Comprend la rénovation, la réhabilitation, la restauration, **l'amélioration des infrastructures de bases, la création de l'emploi en réhabilitant les activités commerciales et artisanales**, les anciens métiers et le savoir - faire.

-Réaffectation en équipements collectifs (sièges d'associations, **équipements socioculturels**, Centres de formation), capables de s'adapter et de s'intégrer dans la structure urbaine.

Réhabilitation de l'ancien quartier hafsia

Construction de 100 maisons à patio et une centaine de boutiques.

Inverser la tendance à la dégradation, renforcer l'infrastructure du quartier, le raccomodage de la trame viaire tout en respectant la typologie de l'habitat.

Projet « Oukalas»: Lutte contre l'habitat insalubre :

- Relogement de plus de 2000 ménages entres 1992 et 2003.
- Mise en place d'un système de prêts pour la réhabilitation d'immeubles vétustes.
- Amélioration générale du logement en Médina.

2.7.2. REHABILITATION DE LA MEDINA DE TETOUAN :

Présentation de la ville :

Tétouan se trouve à environ 60 km à l'est de la ville de Tanger et à proximité du détroit de Gibraltar. Elle est située dans une vallée creusée par l'oued Mhannech et entourée des montagnes.

La ville de Tétouan est connue pour son charme hispano-mauresque, son art traditionnel et son architecture originale la médina est classée depuis 1997 sur la liste du Patrimoine de l'UNESCO.



Photo 5 : maquette représente le quartier Hafsia
Source : Asmtunis



Figure 6 : situation géographique de Tétouan.
Source : Google

Système structurel :

La médina de Tétouan est enfermée dans une muraille. À l'intérieur, la médina est traversée par des artères principales reliant les différentes portes entre elles. Ces artères donnent accès, d'une part, à des espaces et à des monuments d'intérêt collectif comme les

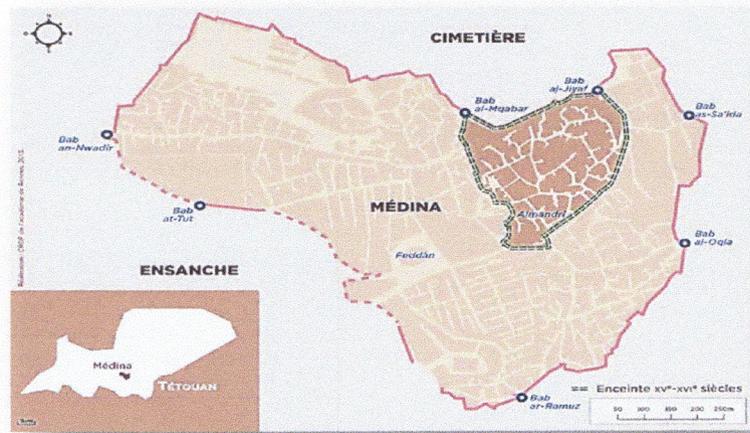


Figure 7 : structure de la médina de Tétouan **Source :** Daniel Pinson. Medina de Tétouan : le potentiel d'un désordre apparent

funduks, les mosquées, les zaouïas et les quartiers destinés à l'artisanat et au commerce ; et, d'autre part, elles débouchent sur des voies secondaires qui mènent aux impasses et aux îlots résidentiels constituant des espaces semi-privés réservés aux habitants du quartier.

La médina est subdivisée en plusieurs quartiers le quartier Blad constitue le noyau initial. la kasbah d'Al Mandari et de la Grande Mosquée ; Le Rebat Sefli est une première extension, Le Rebat Al Andalouss constitue une seconde extension

D'autre entité homogène forme l'ensemble de la médina : Le quartier juif, le Mellah ; le palais royal.

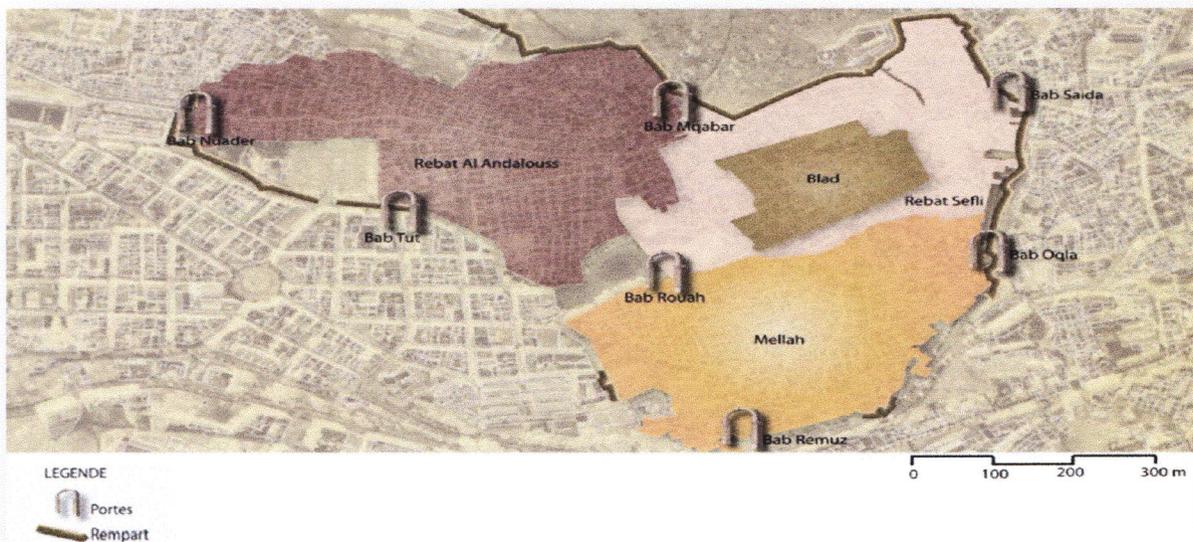


Figure 8 : Les quartiers de la Médina de Tétouan. **Source :** Daniel Pinson. Medina de Tétouan : le potentiel d'un désordre apparent

Problématique de la ville :

Qu’avec l’introduction du Protectorat espagnol et les changements socio-économiques qui ont suivi cet événement historique important, et après surtout l’industrialisation du secteur du bâtiment, la ville historique de Tétouan a commencé à subir des transformations sensibles qui touchent à la fois l’organisation urbaine et son architecture traditionnelle. La médina souffre d’un sous-équipement et d’une sur-densification qui participent à la dégradation de ce site historique désormais patrimoine mondial.

Objectif :

C’est à la fin des années 2000 qu’un important programme de réhabilitation de la médina a été lancé grâce à un appui financier et technique des principaux départements ministériels concernés par la réhabilitation du patrimoine culturel. Ce programme, piloté par la Wilaya et mobilisant l’ensemble des acteurs locaux, a un ensemble d’objectifs :

- La mise en valeur du tissu urbain traditionnel.
- La dynamisation des activités socio-économiques et culturelles.
- L’amélioration de la qualité de vie des riverains.
- La meilleure articulation entre le tissu traditionnel et moderne.
- La création d’un espace de cohésion sociale.
- La protection de l’environnement contre toutes formes de dégradation et de pollution.

Les interventions :

1^{er} axe d’intervention : le parc résidentiel

644 logements menaçant ruine seront réhabilités, restaurés ou démolis.

2^e axe d’intervention : reconversion et mise en valeur des édifices à valeur architecturale :

Restauration des monuments

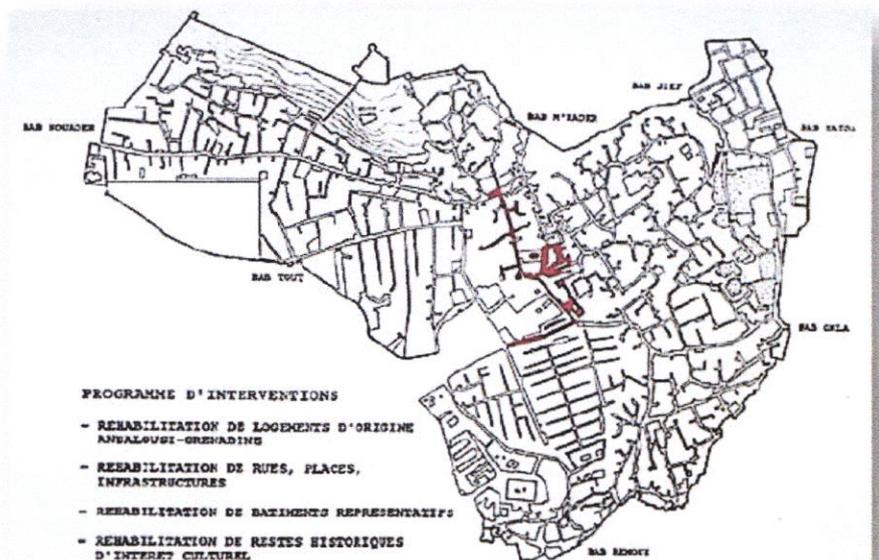


Figure 9: Plan d’interventions sur la ville de Tétouan.
Source: Aga Kan Trust for Culture

historiques.

-La réhabilitation et la reconversion de **15 fondouks**. Les fondouks seront exploités en tant que **centres des métiers artisanaux, maisons d'hôtes, galeries d'art**.

-La récupération des prisons souterraines (mtamer) pour en faire un **centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine** sur l'histoire en méditerranée.

3^e axe d'intervention : aménagement des circuits touristique

Elle prévoit **l'aménagement des circuits thématiques** pour mettre en avant ses richesses, à travers du ravalement des façades (portes, fenêtres, auvents), de la mise en place d'éclairage public et de pergolas, cette intervention permet la restauration, l'aménagement et la réhabilitation des espaces publics de la médina :

- **Un circuit artisanal** : visant à dynamiser et réorganiser l'activité artisanale et commerciale du centre historique.
- **Un circuit culturel** : revalorisant et dynamisant le patrimoine. Il permet de mettre en valeur les principaux édifices religieux de la médina.
- **Un circuit résidentiel** : qui a l'originalité de mettre en avant le patrimoine architectural résidentiel de la médina.

Avec une **restauration des fontaines publiques**, et signalisation des sites historiques.



Photo 6 : Dar ben Jalloul.
Source: Aga Kan Trust for



Photo 7 :Rue terrafin.
Source: Aga Kan Trust for



Photo 8 : La maison naqsis.
Source: junta de andalucia

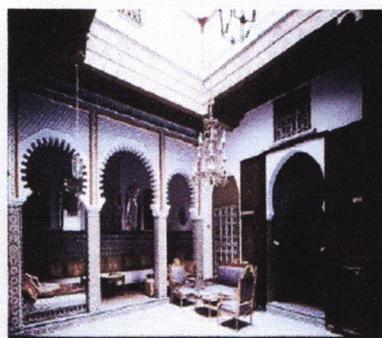


Photo 9 : Palais bricha.
Source: junta de andalucia

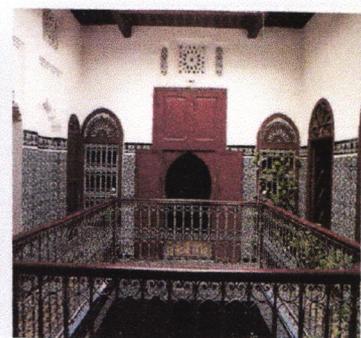


Photo 10 :Maison alfailel.
Source: Aga Kan Trust for

2.7.3. REHABILITATION DE LA MEDINA DE CASABLANCA

Présentation de la ville:

Casablanca, capitale économique du Maroc, est située sur la côte Atlantique, au nord-ouest de l'Afrique. 33° 35 Latitude Nord, 7° 25 Longitude ouest.

Le territoire Limité par ses remparts, la médina forme un quartier essentiellement d'habitat et de petit commerce. Son tracé fait d'elle une médina traditionnelle avec ses rues étroites de largeur variable, démunie d'espaces publics, mis a part quelques placettes mal entretenues.

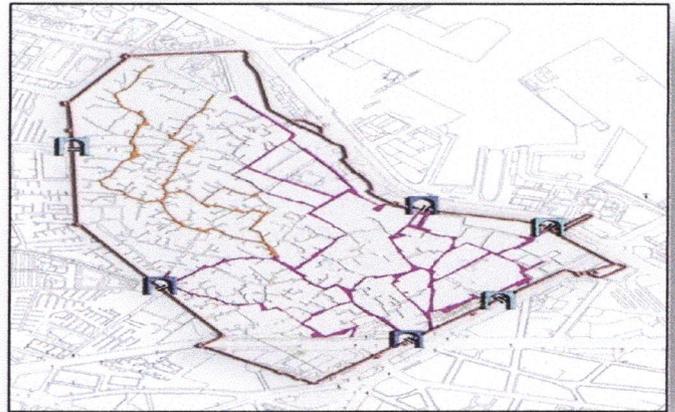


Figure 10 : une carte de la médina avec le rempart et les portes

Source : mémoire, l'ancienne médina de Casablanca : une richesse culturelle et touristique diversifié mal exploitée.

Problématique de la ville :

La médina de Casablanca présentent beaucoup de maux et de dysfonctionnement urbains, la densité moyenne d'habitant était très élevé, l'état de construction délabrer et l'activité économiques stagnée, dégradation de l'espace public, étroitesse des locaux de l'artisanat

-Déficit de l'offre touristique (unités hôtelières non classées et ne répondant pas aux normes) manque de restauration ou d'animation de qualité.)

Objectif :

Objectif global : Réhabiliter et restaurer l'âme culturelle de la ville pour une meilleur contribution au développement socio économique local.

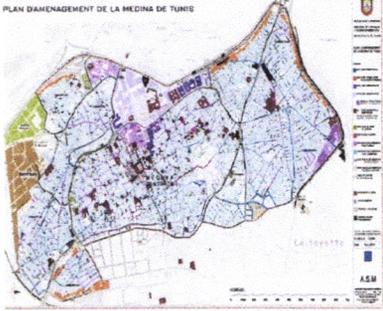
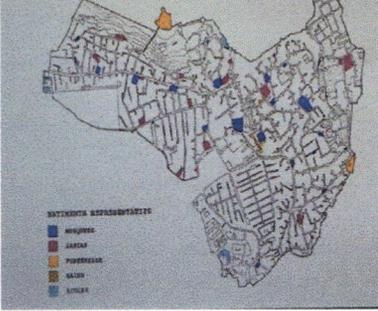
Objectif spécifique :

1-mettre en valeur l'image de la médina : **un préalable a une modification des pratiques touristiques (vers un tourisme de séjours).**

2-crée un aménagement favorable à l'émergence d'activité économique par le secteur privée afin **d'enrichir l'offre touristique** proposer et maximiser l'impact économique sur la zone.

3- Sécuriser et sauvegarder les constructions et les monuments menaçant ruine.

2.7.4. TABLEAU COMPARATIF :

exemples actions	Mise en valeur du patrimoine	Economique/tourisme	Amélioration des conditions de vie des habitants (social)
<p>Revitalisation de la médina de Tunis.</p>  <p>PLAN D'AMENAGEMENT DE LA MEDINA DE TUNIS</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Restaurés de nombreux monuments notamment les monuments religieux (mosquées, medersa, zaouïas). -Restauration des souks couverts autour de la Grande Mosquée. 	<ul style="list-style-type: none"> -Revitalisation de l'axe central reliant la grande mosquée de la zitouna et le mausolée de sidi ibrahim riahi. -Création des circuits de visites vers les monuments historiques. -Revitalisation de l'activité artisanale. 	<ul style="list-style-type: none"> -Réhabilitation de l'ancien quartier Hafsia. -Projet « oukala » lutte contre l'habitat insalubre.
<p>Réhabilitation de la médina de Tétouan.</p>  <p>BATIMENTS ADRESSEMENTES</p> <ul style="list-style-type: none"> ■ MUSEES ■ JARDINS ■ FORTIFICATIONS ■ MARS ■ SYMBOLES 	<ul style="list-style-type: none"> -Restauration des monuments. -réhabilitation des fonduk. -signalisation des sites historiques. 	<ul style="list-style-type: none"> -Création d'un centre des métiers artisanaux. - reconversion de 15 fonduk en tant que centres des métiers artisanaux, maisons d'hôtes, galeries d'art. -Reconversion des prisons souterraines en un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. -Aménagement des circuits touristiques thématiques :circuit culturel, artisanal, et résidentiel. 	<ul style="list-style-type: none"> -644 logements menaçant ruine seront réhabilités, restaurés ou démolis.
<p>Réhabilitation de la ville de Casablanca.</p> 	<ul style="list-style-type: none"> -Restauration des monuments et des équipements culturels et religieux - Prévoir un traitement architectural des Zaouïas et des Marabouts. 	<ul style="list-style-type: none"> -Modernisation du commerce. -Requalification de l'artisanat. -Aménagement des circuits touristiques thématiques. -Reconvertir certains édifices a caractère historique et patrimonial en équipement culturel (musée, bibliothèque, maison d'art etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> Réhabilitation des maisons menaçantes ruine et l'amélioration des infrastructures.

CONCLUSION :

Dans l'ensemble, nous avons constaté que les centres historiques souffrent d'abandon de leurs habitants, à cause de l'incapacité de ces centres de répondre aux exigences de la vie contemporaine en raison de dégradation et de la mauvaise gestion de cet héritage.

Dans le souci de répondre à la problématique de ces centres et précisément notre cas d'étude qui est la vieille ville de Mila, on a basé sur une analyse de trois exemples maghrébins.

Dans cette perspective, nous avons commencé par l'exemple de la revitalisation de la médina de Tunis qui nous a permis de simplifier cette notion complexe. Ce projet combine plusieurs interventions, à savoir la rénovation, la réhabilitation des bâtiments anciens, la restauration des monuments et la remise en état de l'infrastructure et les voiries et réseaux divers afin d'attirer plus de touristes vers le cœur de la médina, dans le but du développement du tourisme culturel.

Après on a traité deux exemples marocains sont le projet de réhabilitation de la médina de Tétouan, et le projet de réhabilitation de la médina de Casablanca, les projets faire revivre les métiers artisanaux tout en conservant le style architectural local et en concevant de nouveaux espaces (jardin et aire de jeux). Ils profitent des édifices existants pour faire reconverter en institution culturelle et artisanale tout en gardant l'esprit du lieu et tout ca dans le but de conservation et de mise en valeur des médina en favorisant le tourisme culturel dont le Maroc est connu par son potentiel touristique.

3.1.1. PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

Situation géographique:

A l'échelle nationale :

Mila est une ville de l'Est algérien, située à 325 km d'Alger (la capitale) sur l'axe qui relie Constantine la métropole et Sétif. Elle a été érigée en chef-lieu de wilaya depuis 1984.

Elle est délimitée :

- Au nord par les wilayas de Jijel et de Skikda.
- A l'est par la wilaya de Constantine.
- Au sud par les wilayas de Batna et d'oum el Bouaghi.
- A l'ouest par la wilaya de Sétif.

A l'échelle régionale :

Mila se situe au nord-est de la wilaya, elle est limitée :

- Au Nord, par la commune de Grarem et Sidi-Merouane.
- Au Sud, par la commune de Sidi-Khelifa.
- A l'Est, par la commune d'Ain-Tin.
- A l'ouest par les communes de Zeghaia, Ahmed Rachedi et Oued Endja.

Accessibilité :

Le site est desservi par :

- La route national 79(RN79)
- La voie du 1^{er} mai qui relie directement le Vieux Mila a la ville coloniale.
- La voie ou chemin du vieux Mila qui relie



Figure 12 : Carte de L'Est Algerien source : Google earth/le traitement d'auteur

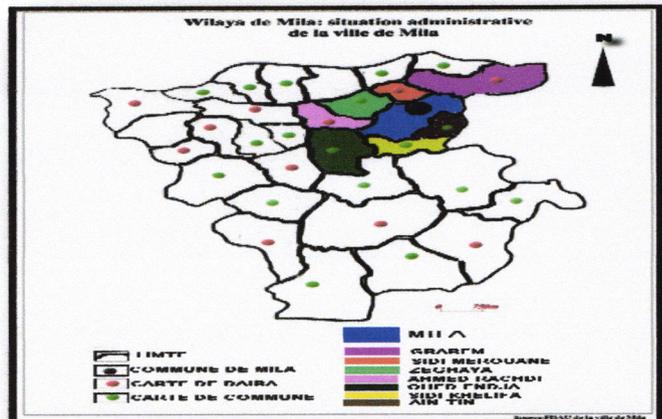


Figure 13 : Carte géographique de Mila. Ech: 1/2500 000 source : PAW de Mila.

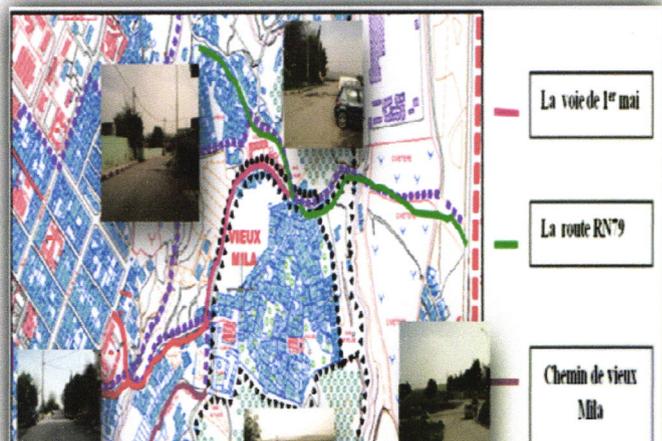


Figure 14 : Accessibilité à la vieille ville de Mila. source : PDAU de Mila.

le vieux Mila au faubourg de Sennaoua.

3.1.2. LECTURE TERRITORIALE :

L'échelle que nous avons étudié d'abord est celle du territoire, c'est à partir de là que les structures morphologique naturelles et artificielles vont être lus et reconnus.

La lecture territoriale nous permettra de nous familiariser à l'analyse des processus de formation et de transformation des établissements humains.

Processus de structuration :

1^{ère} Phase : C'est la formation de la crête principale.

Ce parcours de crête, constitua un avantage sécuritaire et de contrôles, c'est la ligne de partage des eaux.



Figure15 : première phase d'occupation du territoire.
Source : carte de l'atlas archéologique traité par l'auteur.

2^{ème} Phase : Etablissement de promontoire :

Cette phase correspond à l'apparition des premiers établissements humains. Ces derniers occupent généralement les promontoires en amont des terrain fertile qui eux sont en aval des sources d'eau . Ces villages à l'image de Marchau , Djebel Aougab, Marchau, ou encore Messaoud Boudjeriou.



Figure16 : deuxième phase d'occupation du territoire.
Source : carte de l'atlas archéologique traité par l'auteur.

3^e Phase : Occupation du fond de vallée

La troisième phase correspond à l'apparition des parcours de crête local reliant les agglomérations de haut promontoire.

Cette phase consiste à repérer les parcours de contres crête locales entre les villages qui maintenant celle partant du douar Benzekri vers Ain Tin est assez nette. Cette communication donnera plus tard lieu à des marches qui s'installeront en contre bas (le cas

de karmouda vers Zéghaia, nait le lieu de marché de Zéghaia existant, aussi l'exemple de Oued Athmania tde Mila.

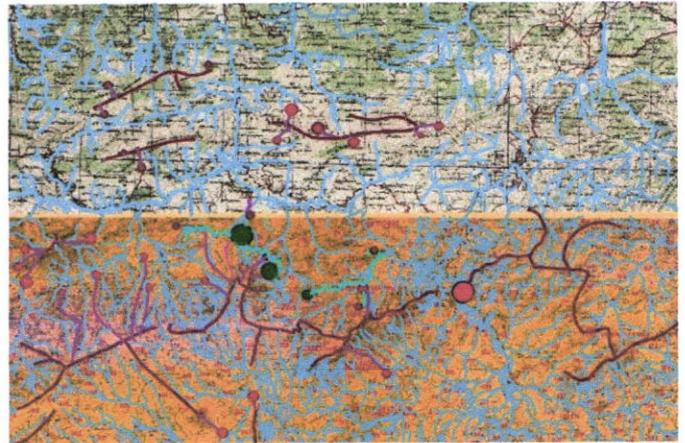


Figure 17: troisième phase d'occupation du territoire. Source : carte de l'atlas archéologique traité par l'auteur.

4^e Phase : consolidation des établissements de fonds de vallées.

Caractérisé par l'apparition des grands noyaux urbains, comme lieu de marché principal de plusieurs marché élémentaires, coïncident bien souvent au développent de l'un d'entre eux (exemple : le développement de Mila comme lieu d'échange principal de plusieurs marché secondaire à savoir Zéraia ,Azzaba, Ain tin etc.)

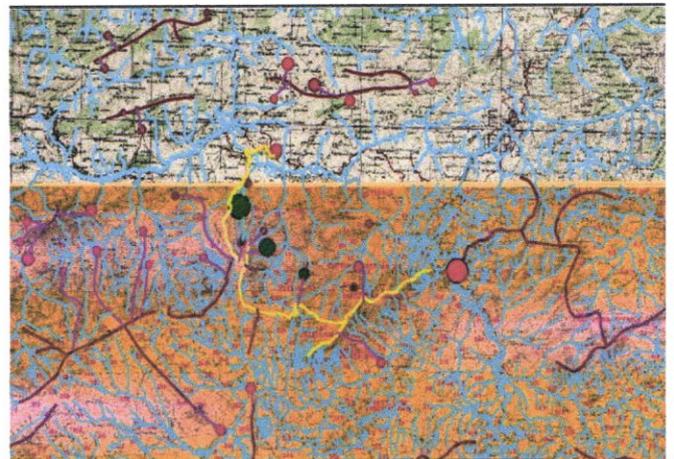


Figure18 : quatrième phase d'occupation du territoire. Source : carte de l'atlas archéologique traité par l'auteur.

Synthèse :

-Pour conclure on peut dire que la naissance de la ville de Mila date de premier cycle d'occupation du territoire.

Cette lecture du territoire montre que la ville de Mila était à l'origine un lieu d'échanges économiques (marché) donnant lieu plus tard à un établissement proto-urbain de mi-hauteur, jouissant d'une position stratégique qui lui a permis d'acquérir un rôle particulier dans la trame urbaine régionale.

3.1.3. GENESE HISTORIQUE:

La ville de Mila est un lieu de citadinité ancien, elle a connu plusieurs civilisations romaine... vandale... byzantine... Musulmane... ottomane... française

-Elle a eu plusieurs dénominations entres autres : milev, mulium ,medius,Milou et Milah ou Mila .

Période numide

La fondation de la ville de Mila remonte au 3ème siècle de l'ère chrétienne ; elle aurait été fondée en 256 après-JC

Avant l'ère romaine, on l'appelait MELOU qui est le nom de la reine berbère où elle régnait et dont la statue a été découverte dans un jardin à la muraille au sud.

Période romaine :

Mila fut une ville importante dans l'antiquité, elle s'appelait Milev. Avec Cirta (Constantine), Chullu (Collo) et Rusicade (Skikda), elle formait une confédération, dite des Quatre colonies, dont le territoire était très vaste.

Léon l'africain dans son ouvrage description de l'Afrique dit « Mila est une cité ancienne édifiée par les romains distante de Constantine d'environ 1200km»²⁷ dont

ibn hawkal la mentionné aussi dans son ouvrage dit : « Sétif est une ville florissante est dans le voisinage de Mila, Msila et Constantine»²⁸

La ville antique de Mila a été édifiée entre deux oueds la limitant des deux côtés EST – OUEST. Ces deux oueds forment un delta du côté nord de la ville et cela par rapport aux découvertes archéologiques il a été supposé que la ville s'étendait probablement jusqu'à l'oued qui était considéré comme limite naturelle. Du côté Nord, la ville devait arriver jusqu'au delta comme dit Gsell :

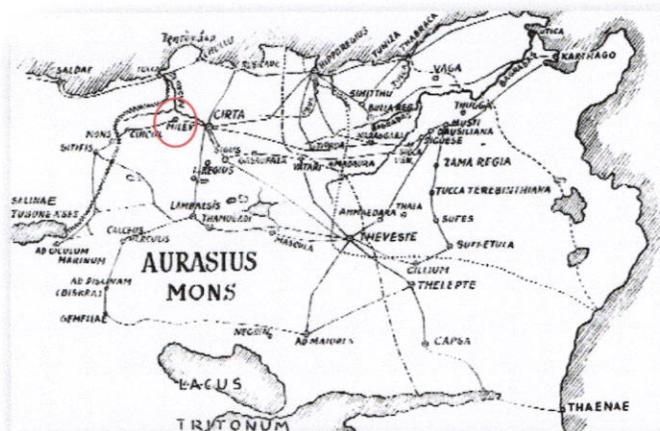


Figure 19 : carte de la Numidie.
Source : mémoire maiche

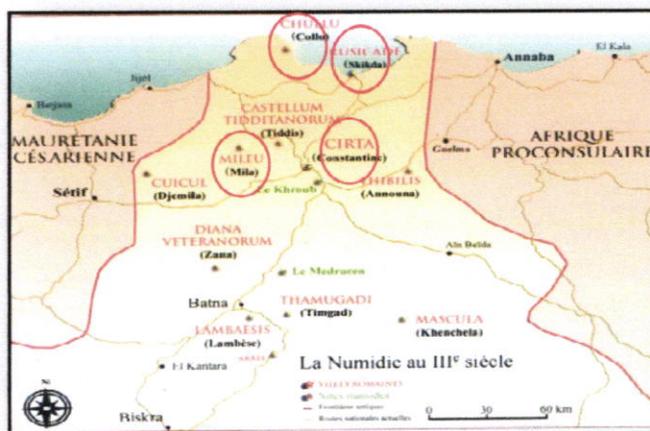


Figure 20 : carte de la période romaine.
Source : mémoire Maiche

²⁷ - Léon l'Africain : Description de l'Afrique ; tierce partie du monde. Pp102

²⁸ -Ibn haucal : Description de l'Afrique. Pp75

qui était considérée comme limite naturelle. Du côté Nord, la ville devait arriver jusqu'au delta comme dit Gsell : « Le village indigène est encore enfermé dans l'enceinte byzantine la ville romaine était bien plus étendue. »²⁹

Le choix de la ville n'est pas fait housard c'est par rapport :

-La situation stratégique de la ville par rapport les quatre colonies romaine qui assurent la protection de l'empire.

-La richesse de la ville par les jardins et les cours d'eaux.

Période vandale :

En 431, Mila est occupée par les vandales.

A Cette époque cette occupation fut marquée par une période trouble.

Les Vandales ne laissèrent que quelques sculptures.

Période byzantine :

Dans la guerre contre les Vandales, Mila fut conquise par **Bélisaire** sous l'empire de **Justinien** en 533, ce grand bâtisseur qui y construisit de grands monuments en pierres taillées dans les montagnes environnantes .

La ville byzantine a été édifée sur la ville romaine avec un rétrécissement de son périmètre, par l'édification de la muraille dont la dernière est percée par quatre portes : Bab el bled, Bab errious, Bab el

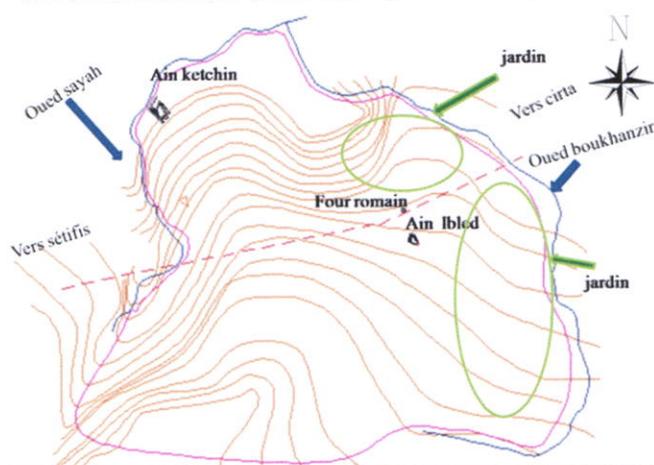


Figure 21 : schéma d'organisation de la vieille ville de Mila à l'époque romaine. Source : auteur

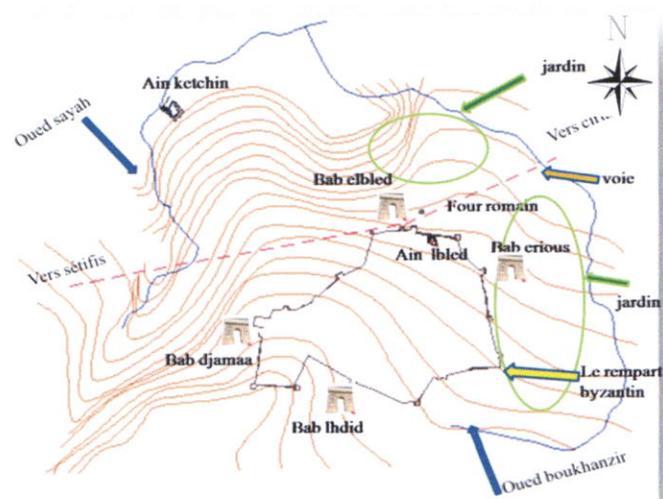
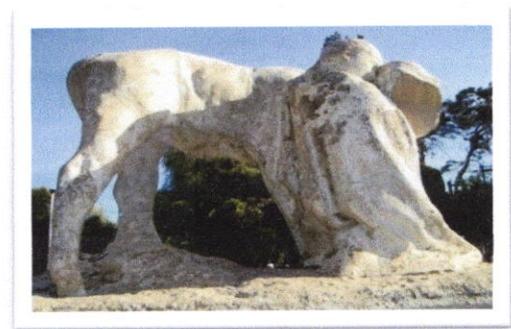


Figure 22 : schéma d'organisation de la ville de Mila à l'époque byzantine. Source : auteur.

²⁹ -STEPHAN GZELL, l'atlas archéologique de l'Algérie.

heddid et Bab el Djamaa et elle est composée de 14 tours de taille différente, et cela apparait a travers la description des différents historiens :

Elbakri dit « c'est une ancienne ville à quatre lieues de Constantine elle est environnée de hautes murailles à l'antique.il y avait autrefois plus de trois mille maisons, et les habitants sont riches, parce que le pays est beau, et abonde en bled en troupeaux et en fruits et particulièrement en pomme »³⁰.

« Justinien fit fortifier Milev qui est mentionnée comme évêché à l'époque byzantine. »³¹

Les règles de construction des byzantins s'appuient sur des raisons défensives avec matériaux déjà existants sur site.

Période musulmane :

En 674, Mila fut conquise par Abou Mouhajer Dinar, qui y séjourna deux ans, dont la ville a toujours gardé ces mêmes limites à savoir la muraille byzantine, entourée de ces jardins.

Elle se caractérise par la construction de la mosquée sidi Ghanem l'une des plus vieilles mosquées en Algérie, son emplacement a été révélé par les fouilles archéologiques faites en (1969-1970) Par R.Doukali à la place de la basilique romaine.

Période turque:

A l'époque turque ; la région de Mila relevant du Beylik de l'est a connu une mutation sociale marquée par des troubles permanents en raison de la lourdeur du kharadj imposé aux

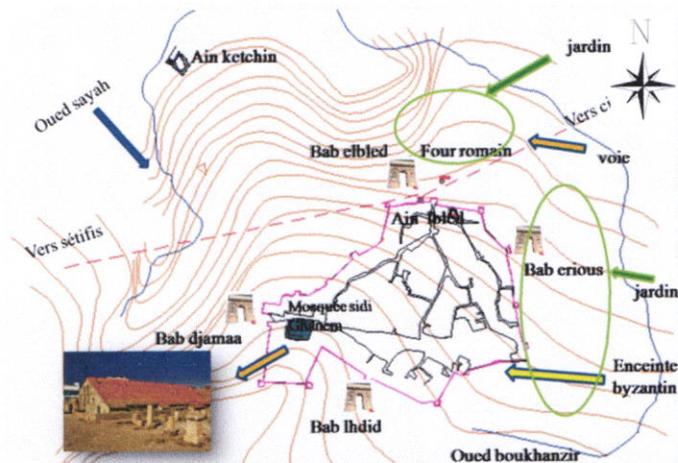


Figure 23 : schéma d'organisation de la ville de Mila à l'époque musulmane. Source : auteur.

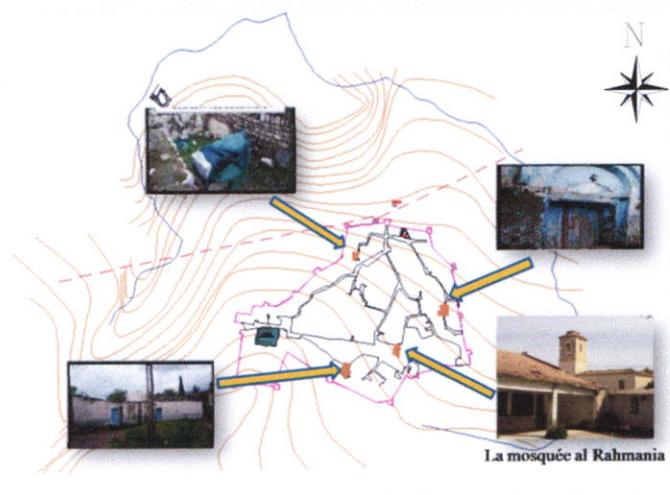


Figure 24 : schéma d'organisation de la ville de Mila à l'époque turque. Source : auteur.

³⁰ -gzell

³¹ -gsell pp4

habitants par le pouvoir du Bey. La ville recèle d'énormes trésors en poteries, monnaies, statuts et autres vestiges révélant une histoire riche.

-cette période a été caractérisé par la construction de la mosquée Al Rahmania et quelque zaouia.

Periode coloniale:-

Après la prise de Constantine en 1837,

les français sont venus s'installer dans la région.

Ils ont voulu occuper l'ancienne ville dans un premier temps en effectuant des aménagements au sein de cette dernière à savoir l'aménagement de la casbah en hôpital, caserne, et dortoir.

Cependant, ce projet n'a pas été réalisé. La mosquée a juste été réaménagée avec l'installation de la caserne sur ces lieux.

Des interventions ponctuelles ont été réalisées sur l'ancien tissu et qui concernaient surtout le réaménagement de quelques maisons.

Le minaret de mosquée Sidi Ghanem a été démoli.

-En 1876 et sur l'autre rive de oued Essyah, les français ont édifié leur propre cité, l'actuel centre colonial, situé, à l'Ouest de l'antique Milev.

Depuis 1937, la ville vit une

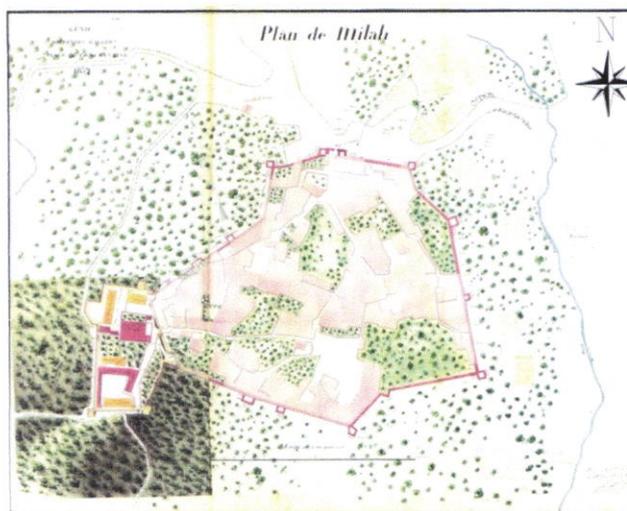


Figure 25 : carte de la vieille ville de Mila en 1852.
Source : la DUAC

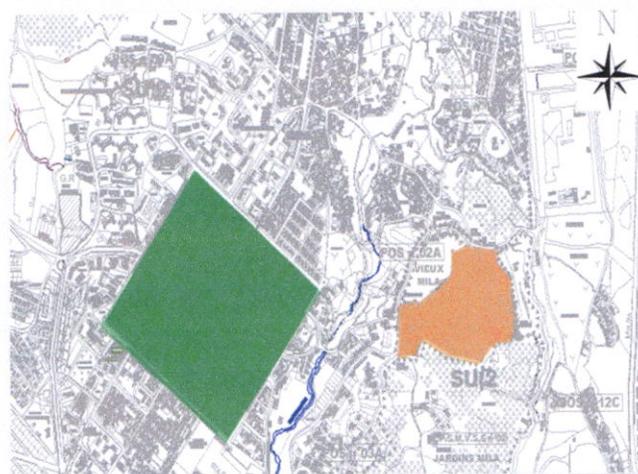


Figure 26 : Le développement de la ville de Mila depuis 1876.
Source : le PDAU de Mila/traitement auteur.

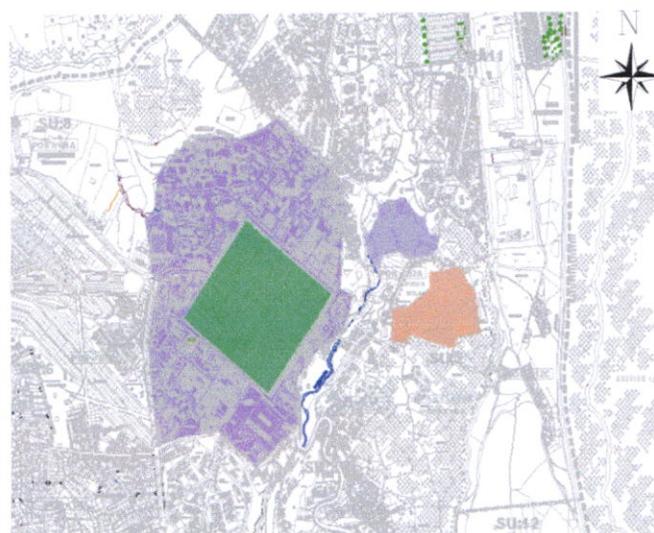


Figure 27 : Le développement de la ville de Mila depuis 1954.
Source : le PDAU de Mila/traitement auteur.

CHAPITRE III : CAS D'ETUDE : VIEILLE VILLE DE MILA

marginalisation de son noyau historique avec la naissance du village colonial et la croissance des bourgs ruraux et les quartiers spontanés depuis 1954 suite à l'exode rural dû à la guerre de libération nationale.

Entre 1962 et 1974, l'exode vers le village colonial et la construction à ses alentours s'accroît d'une manière étonnante.

Entre 1974 et 1984, on assiste à un retour vers l'ancien centre par l'installation de la zone industrielle à sa proximité Nord-est.

Depuis 1984, Mila devient chef lieu de wilaya et vit un éclatement urbain dans tous les sens avec une marginalisation du vieux centre.

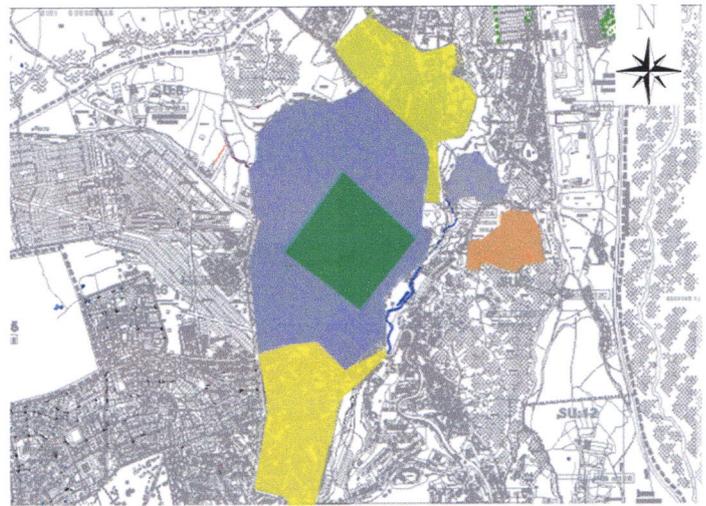


Figure 28 : Le développement de la ville de Mila depuis 1974.
Source : le PDAU de Mila/traitement auteur.



Figure 29 : Le développement de la ville de Mila depuis 1984.
Source : le PDAU de Mila /traitement auteur.

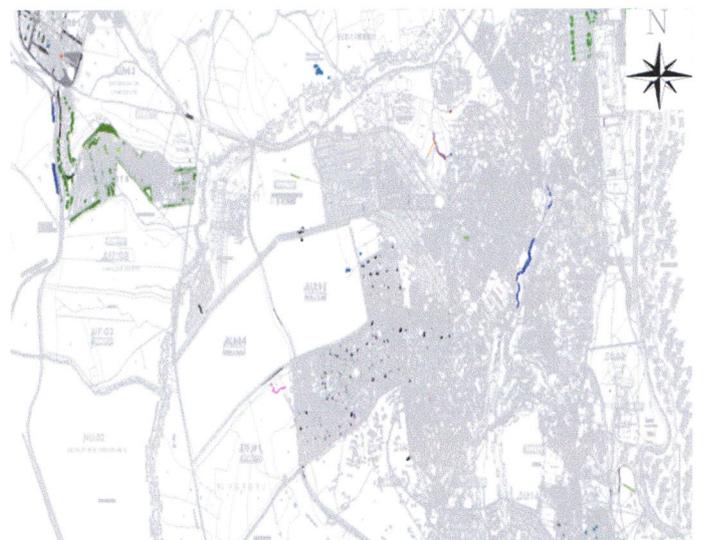


Figure 30 : Le développement de la ville de Mila après 1984.
Source : le PDAU de Mila /traitement auteur.

favorable qui a été toujours convoité par plusieurs civilisations, à savoir, les romains, les vandales, les byzantins, les arabes, turcs, ou encore les français. Ils ont à des degrés différents, participé à la formation de la ville actuelle.

Après l'analyse du processus de formation et de transformation de la ville de Mila à travers l'histoire, nous avons pu établir la carte de permanence dont voici les composants :

Les éléments à très forts degrés de permanence : Ce sont les éléments naturels : les deux oued : essayeh et boukhanzir, et les deux jardins qui entourent la ville.

Les éléments à forts degrés de permanence : on peut citer la fontaine romaine, la muraille byzantine, les portes, la mosquée sidi ghanem ,la mosquée el rahmanian et les zaouïa.

Les éléments à moyen degrés de permanence : on a la caserne française et les écoles.

Suite à la superposition des différentes cartes historiques de la vieille ville de Mila, nous avons pu constater que chaque nouvelle civilisation qui s'est implanté prenait les vestiges de sa précédente comme fondation.

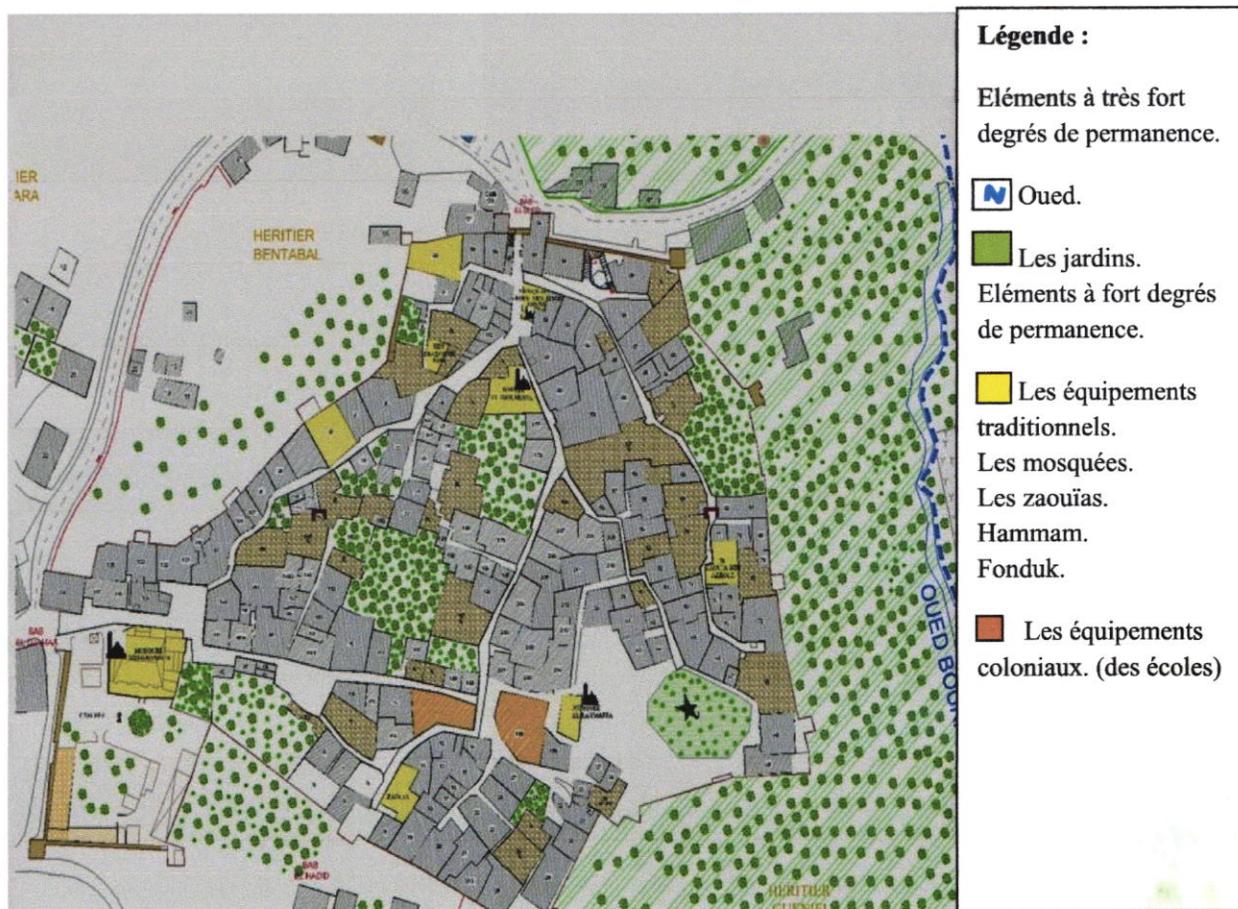
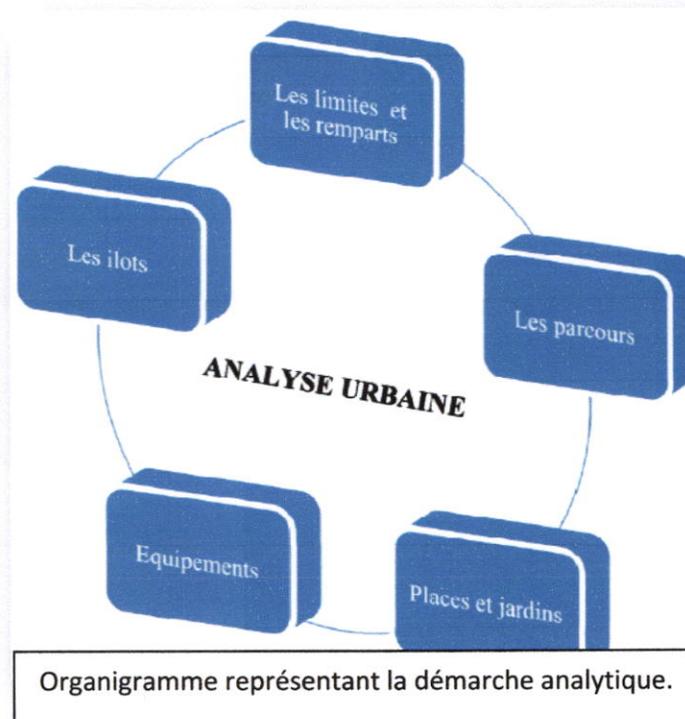


Figure 31 : Carte de permanence.

Source : le PDAU de Mila/traitement auteur.

3.2. LECTURE MORPHOLOGIQUE DES ELEMENTS DE COMPOSITION URBAINE:

Après les visites qu'on a fait sur site et a travers la lecture des différents documents concernant la vieille ville de Mila on a pu définir les éléments suivants :



3.2.1. Limites et remparts :

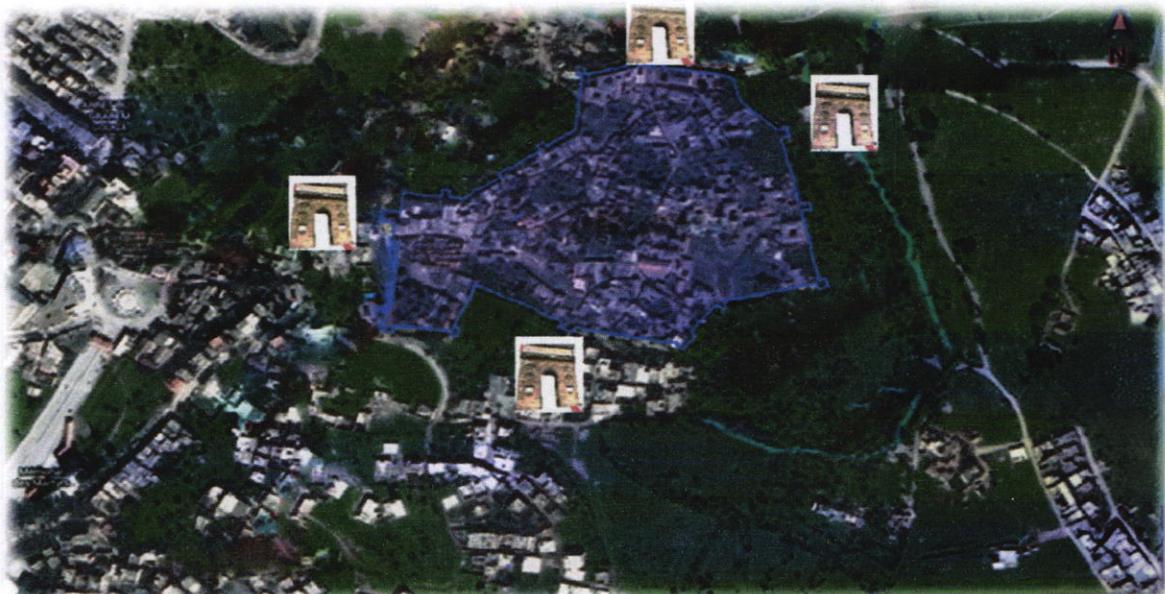


Photo 15: photo aérienne de la ville.

Source : Google earth/ Traitement auteur

3.2.2. Le rempart :

Ce monument entourait la ville Arabe comme il en entourait jadis la ville Byzantine, pour des raisons de sécurité.

Le rempart était doublé par deux murs en pierre taillé .Le tracé de rempart est très irrégulier et rentre dans le projet de la réalisation de la casbah.sa périphérie est de 1200 mètre. Il comporte 14 tours de taille différente selon l'usage. L'enceinte est percée par quartes portes :

-Bâb El Bled au nord -Bâb El Djamaa à l'ouest
Bâb El Hadid au Sud et Bâb Erryoss à l'Est.

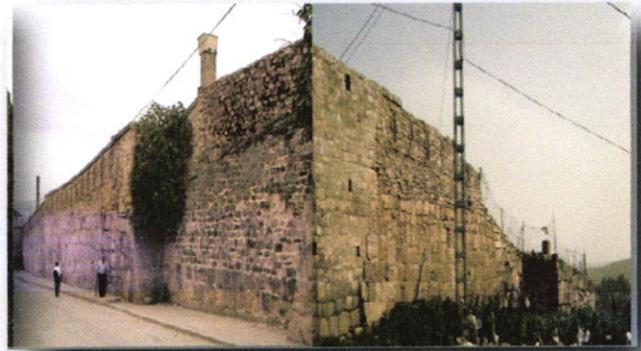


Photo 16: la muraille byzantine.

Source : auteur

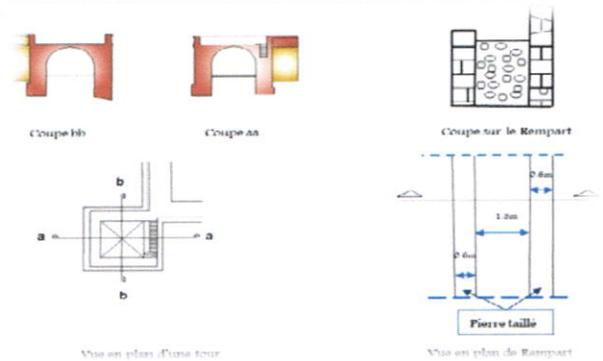


Figure 32: détails de la muraille.

Source : OGEBCP.

3.2.3. Les portes :

-Bab el bled : Au nord de la médina, était le point générateur de la cité traditionnelle, où se trouve l'activité commerciale. Cette porte principale relie Mila à la route de l'antique "Cirta-Milev " Elle porte la forme d'un arc, avec une largeur de 3m90, une profondeur de 2m50.Elle est située entre deux tours rectangulaires de 7m50 de front et 5 m 60 de saillie.



Photo17 : La porte Bab el bled.

Source : auteur.

-Bâb Eriouss : située à l'est de la médina. Elle était utilisée par les gouverneurs seulement, elle donne sur les jardins.



Photo18 : La porte Bab erious.

Source : auteur.

-Bâb El Hadid : Au Sud de la médina, elle surmontée d'une arcade.



Photo19 : La porte Bab elhdid.
Source : auteur.

-Bâb El Djamaa : c'est une entrée à l'ouest de la ville, elle relie Mila à la route de l'antique "Sitiffis - Milev " Elle donne vers la ville coloniale.



Photo20 : La porte Bab eljamaa.
Source : auteur.

- ✓ On constate que la sécurité de la ville est faite par un système défensif présenté par un rempart, des tours, et des portes disposées suivant des considérations sécuritaires, économiques, commerciales...

3.2.4. Les parcours :

- **Parcours territorial :** (La rue des -F- Bensaadane) : il relie la ville avec l'armature urbaine régionale.

- **Le parcours matrice:** Il structure l'établissement en distribuant toutes les entités qui composent la vieille ville, il part de l'entrée bab al jamaa vers la porte bab al bled et de bab el bled vers la porte bab elhdid.

-**Le parcours d'implantation :** relie la porte bab eljamaa avec la place el markez, il se croise avec le parcours matrice créant deux places.

-**Le parcours de distribution :** permet de donnée l'accès à chaque entité.

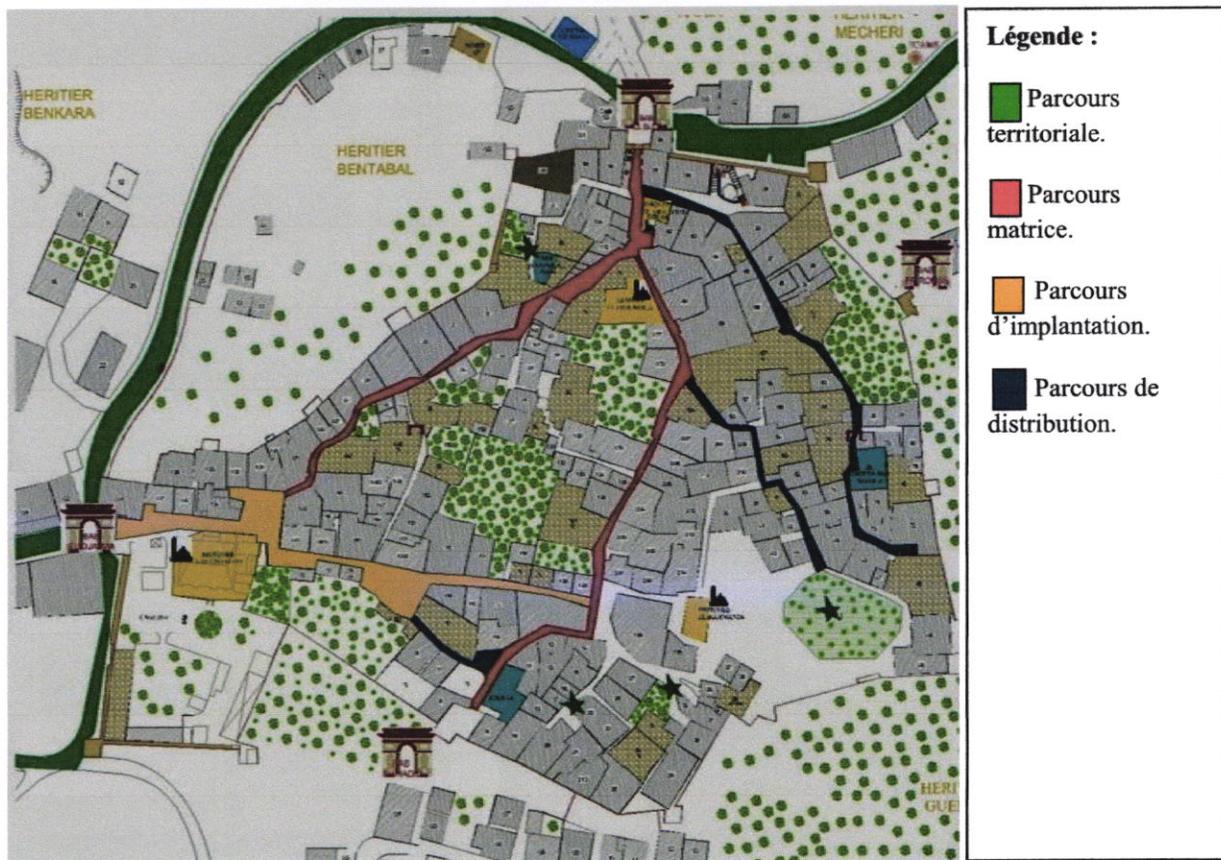


Figure33 : Carte des parcours de la vieille ville de Mila

source : fond de carte du PPSMVSS de la vieille ville de Mila, traitement des auteurs

3.2.5. Les places:

Selon Mr H.Ougouadfel « *les places sont les moments de respiration de la ville* ».

La structure et le rythme des places permettent la structuration de la ville.

« *Parler de place dans la ville; c'est parler de l'exceptionnel* »³²

L'analyse des places permettra d'identifier leurs échelles, leurs formes, et leurs impacts sur l'organisation de la ville, de ce fait on peut constater que notre aire d'étude bénéficie d'un nombre considérable de place:

P.PANERAI « *le temps de la ville, l'économie résonnée des tracés urbains* ».Ecole d'architecture de Versailles 1988.



Figure 34 : Carte des place de la vieille ville de Mila
Source : fond de carte du PPSMVSS de la vieille ville de Mila, traitement des auteurs.

3.2.6. Les équipements :

Dans le tissu traditionnel on distingue quatre grands types d'équipements : les mosquées, les zaouïas, fondouks et hammams.



Figure35 : Carte des équipements de la vieille Ville de Mila.
Source : fond de carte du PPSMVSS de vieille ville de Mila/traitement des auteurs.

3.2.7. Les ilots :

Le vieux Mila est décomposé en huit ilots de forme irrégulière, cette forme irrégulière est due à la délimitation des ilots par le rempart et des impasses qui prennent naissance sur des voies étroites a différentes dimensions.

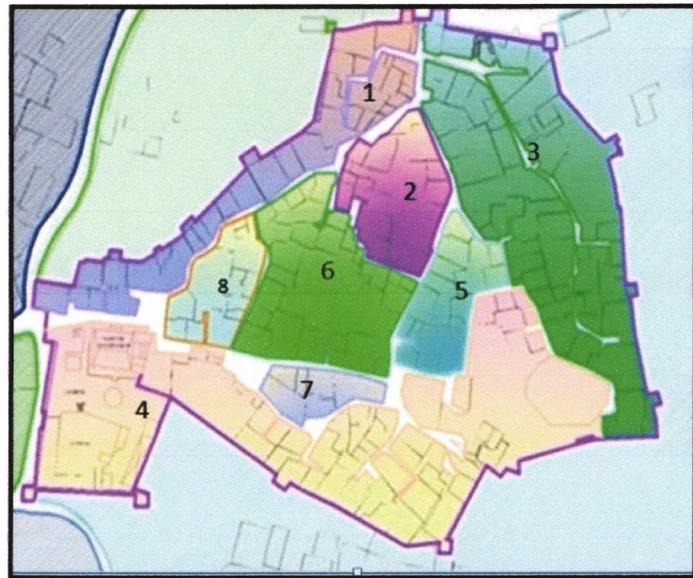


Figure36 : Carte des ilots de la vieille ville de Mila
Source : le PPSMVSS.

L'îlot se caractérise :

- D'une part par des percées d'impasses desservant des parcelles enclavées de différentes tailles.
- D'autre part, par les façades aveugles, donnant le dos aux rues.
- L'lot suit la topographie du terrain dans son tracé (parallèle et perpendiculaire aux courbes des niveaux).

3.3. ANALYSE TYPOLOGIQUE :(Analyse du tissu inta-muros)

Le parcellaire:

La vieille ville de Mila, a vu défilé sur ses terres plusieurs civilisations à travers son histoire, chaque une d'elle, a laissé son empreinte et contribuer à façonner visage actuel

La parcelle constitue l'élément base de composition de l'espace urbain traditionnel. Sa forme et principe de jonction sont à l'origine de la structure vernaculaire du tissu urbain ; Elle caractérise :

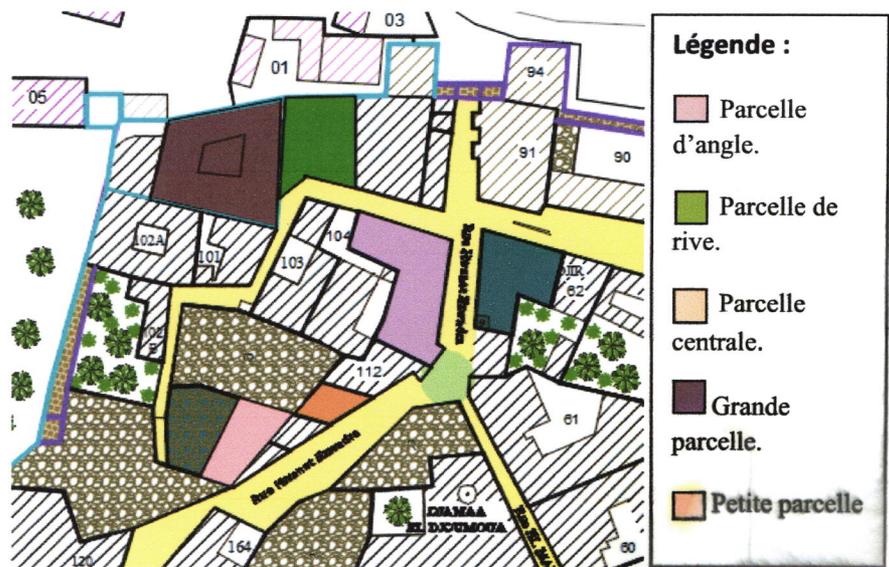


Figure37: Carte de Différentes positions de la parcelle dans l'îlot traditionnel
source : fond de carte du PPSMVSS de vieille ville de Mila, traitement des auteurs.

❖ Différentes positions dans

l'îlot (parcelle d'angle, parcelle

de rive, parcelle centrale) comme on a aussi des parcelles sur impasse et d'autres sur la rue et on a des petites et des grandes parcelles par rapport à la taille.

L'accessibilité des parcelles est assurée généralement à partir de l'impasse, ou de la rue.

- ❖ Les directions du découpage parcellaire sont parallèles et perpendiculaires aux courbes des niveau, et perpendiculaire par rapport aux rues.

Lors de notre analyse, nous avons pu relever trois types de maison :

- Maison traditionnelle.
- Maison traditionnelle à l'origine mais avec modifications soit en surélévation soit en extension (type remanié).
- La maison contemporaine (structure en béton et matériaux nouveaux)



Figure 38 : Carte de type des maisons de la vieille ville de Mila.
Source : PPSMVSS

3.4. LECTURE TYPOLOGIQUE:

3.4.1. Le type de base:

- ✓ On distingue cinq type de maisons traditionnelles dans la vieille ville de Mila par rapport la morphologie:





Figure 39 : carte de type de bâti.
Source : PPSMVSS

✓ Par rapport la taille on a deux types de maisons: petite maison et grande maison.

Exemple de petite maison a patio:

Principe d'organisation de la maison :

L'organisation de l'espace se fait de publics aux privés par une série de transitions : /rue/ruelle/ impasse. Skifa/ patio.

La rue dessert un quartier, l'impasse un îlot et la skifa une famille.

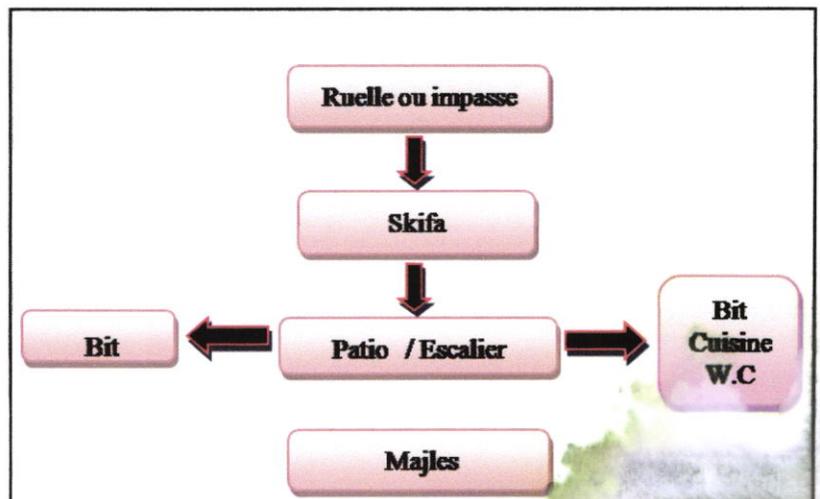


Figure 40 : Schéma représente le principe d'organisation de la maison traditionnelle de la ville de Mila.
Source : personnel.

La maison Ziani est une maison de type traditionnel à patio, située 100 m par rapport l'entrée principale

Elle est mitoyenne avec d'autres maisons sur ses trois côtés.

Les espaces de la maison :

Entrée: donne directement sur la Skifa, pour des raisons d'intimité.

Skifa : c'est un espace de transition entre deux espaces ; le patio (espace privé) et l'entrée extérieure (espace public). Elle est parfois aménagée par un ou deux bancs en pierre. C'est là aussi où on met les animaux.

Le patio: c'est le cœur de la maison, il est considéré comme un organe de distribution du reste des pièces, un lieu où s'articulent les activités domestiques et utilitaires. Sur cet élément central s'ouvrent les portes et les fenêtres des différentes pièces. La forme de cet exemple prend une forme irrégulière.

Les pièces : Les chambres, sont nommées selon leurs dimensions et leurs dispositions on trouve :

Majles : c'est la pièce où ce rassemble la famille.

Bit : la pièce la plus intime dans la maison, parfois elle porte une maksoura.

Nouala: lieu de préparation et de cuisson.

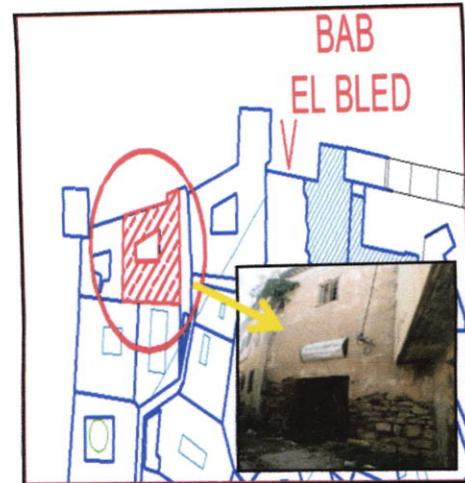


Figure41 : position de la maison ziani.
Source : PDAU/traitement auteur.

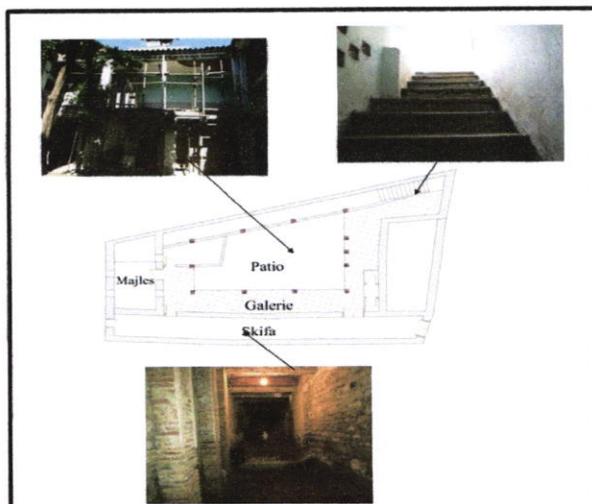


Figure42 : Plan RDC d'une petite maison traditionnel.
Source : PPSMVSS

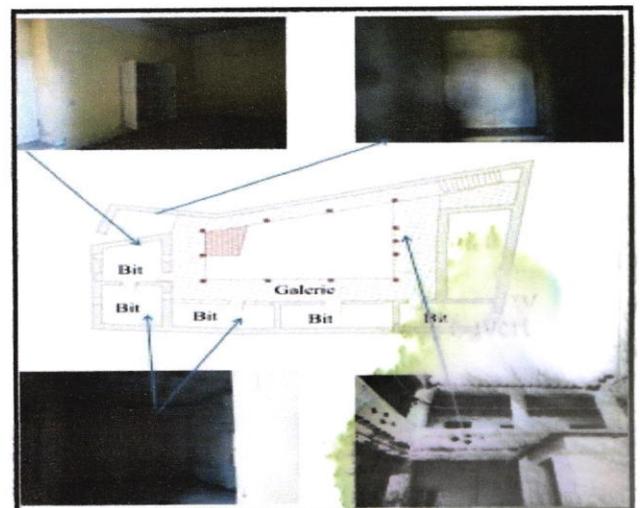
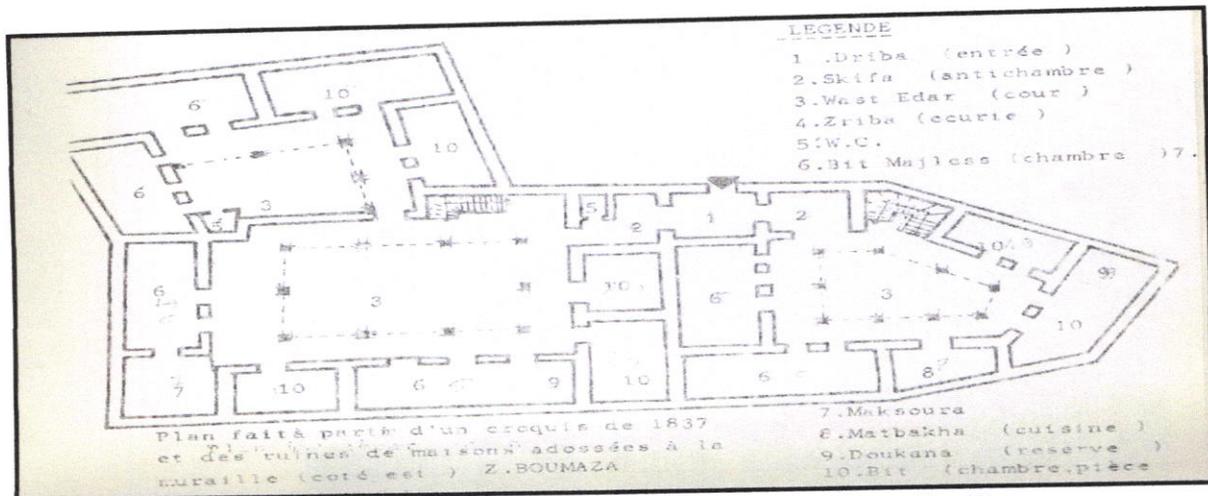


Figure43 : Plan d'étage d'une petite maison traditionnel.
Source : PPSMVSS



Exemple de grande maison : cette maison est occupée de plus d'une famille.

Positions du patio :

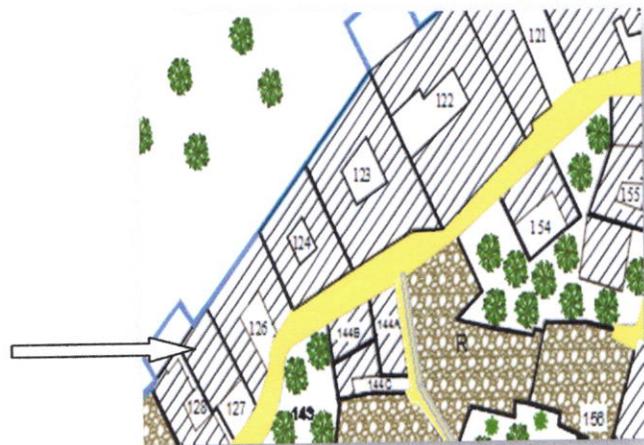
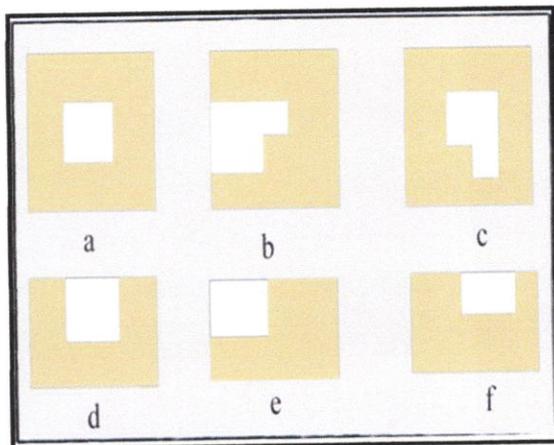
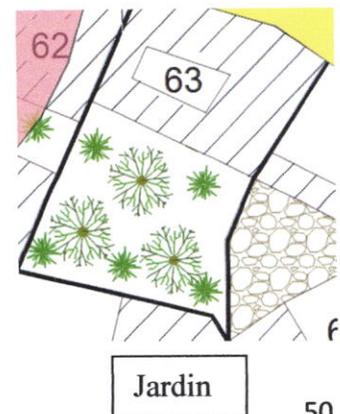
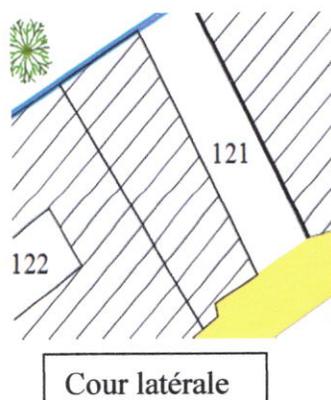
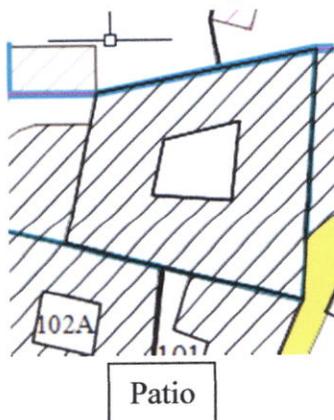


Figure 45: schema de différentes positions du patio.
 Source: travail personnel

La ventilation de la maison :

La typologie de la maison permet une ventilation suffisante. En effet le patio, la cour latérale et les jardins sont des espaces extérieurs qui provoquent un échange d'air transmis à tous les autres espaces.

La ventilation des pièces est assurée par la porte et les fenêtres qui donnent sur l'espace ouvert



3.4.2. Les équipements :

Equipements traditionnels :

La mosquée de sidi ghanem :

L'une des plus vieilles mosquées en Algérie, son emplacement a été révélé par les fouilles archéologiques fait en 1969-1970 .cette ancienne Basilique romaine qui ont été reconstituée par le colonialisme (reconversion en église).

La mosquée de sidi Ghenem se situe au cœur de la Médina (sur sa partie la plus haute).



Photo 21 : vue de la mosquée sidi ghanem .
Source : personnelle.

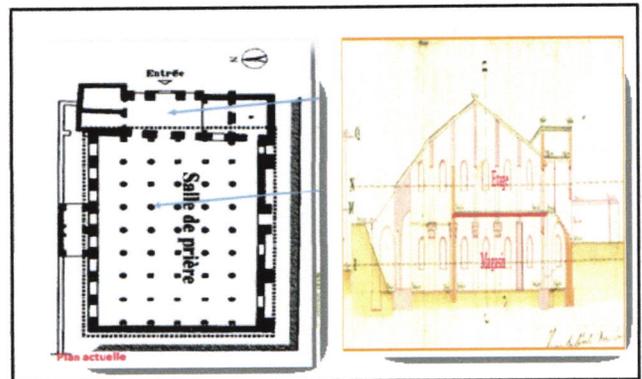


Figure 46: plan et coupe de la mosquée sidi ghanem .
Source : OBGSM.

-Le minaret

Il était situé à l'angle nord-est de la cour, Mais ce minaret a été détruit par les français et ses pierres ont été utilisées dans la construction d'une église au centre ville.

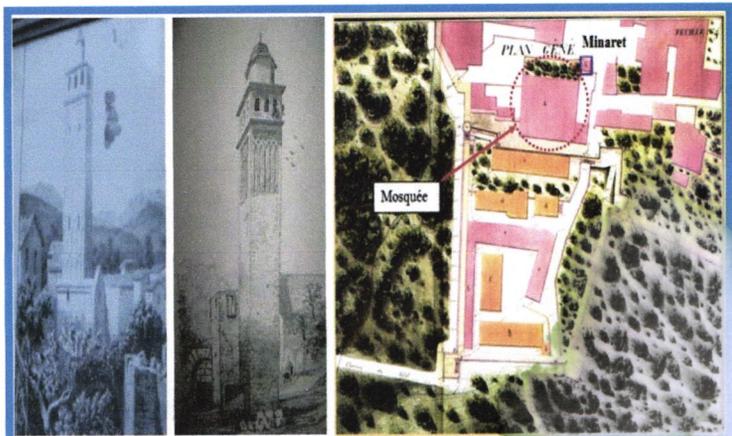


Figure47 : plan représente le minaret de la mosquée sidi ghanem.
Source : office du patrimoine.

Mosquée errahmania :

La mosquée se situe dans la partie sud de la grande place qui s'appelle El Markez de l'ancienne ville de Mila qui s'étale sur une surface de 186 m².

Le minaret est visible, mais il est de hauteur modeste, on n'y voit pas de coupole.

L'accès à la mosquée se fait par deux portes :

- L'entrée principale donne directement sur la cour.
- La deuxième entrée relie l'extérieur à la salle de la prière.
- La mosquée comprend la cour, la salle de prière, le minaret, des chambres et la pièce de tombeau.

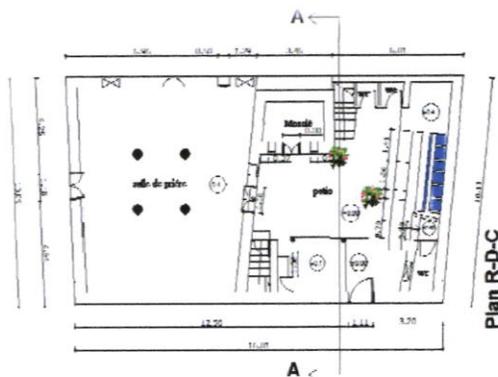


Figure 48 : Plan RDC de la Mosquée Errahmania.
Source : mémoire BENALOUACHE Youcef

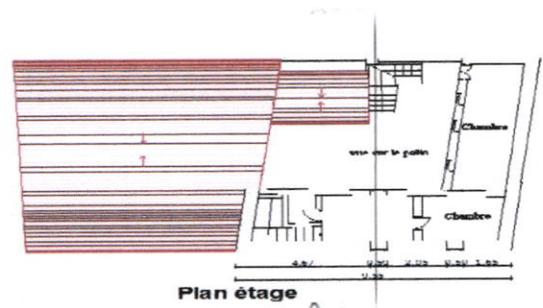


Figure 49 : Plan d'étage de la Mosquée Errahmania.
Source : mémoire BENALOUACHE Youcef.

Le minaret : est de plan carré, et de hauteur modeste et composé de trois parties :

La première correspond à la continuité du mur extérieur de la galerie, utilisant le même matériau, un mélange de pierres et de briques. La deuxième partie est entièrement en brique, elle est pourvue de quatre percements remplis par des pierres et des morceaux de briques. Enfin la troisième semble être une reconstruction de l'époque coloniale et donne l'impression de la partie supérieur d'un clocher.

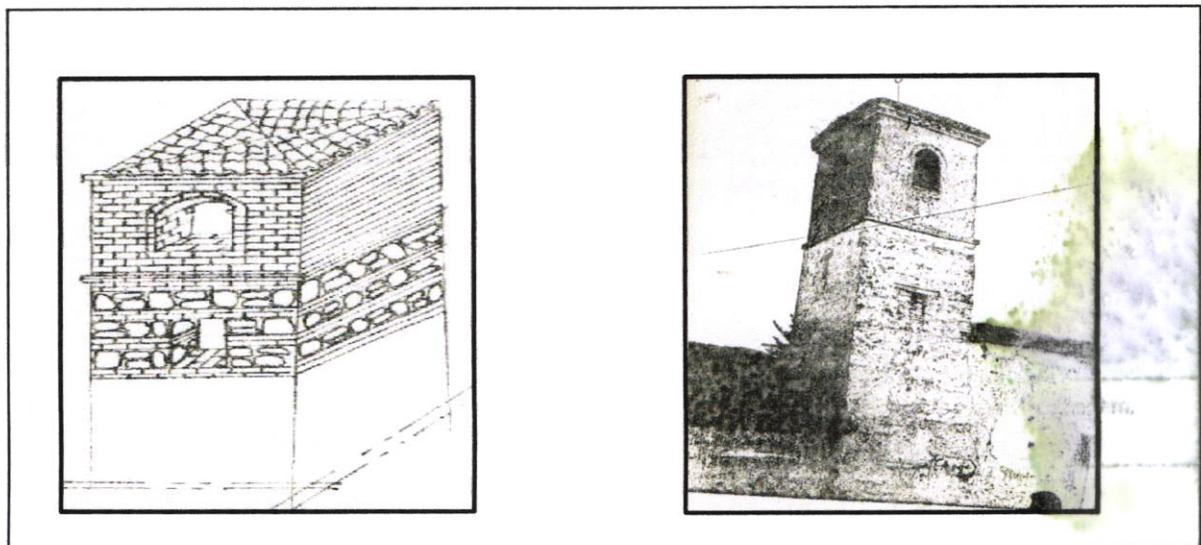


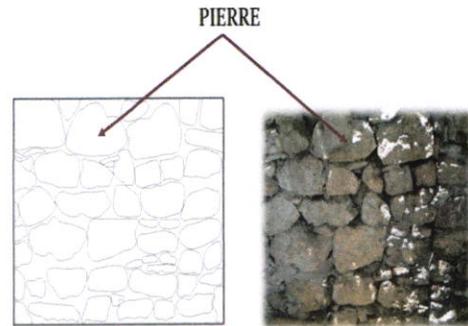
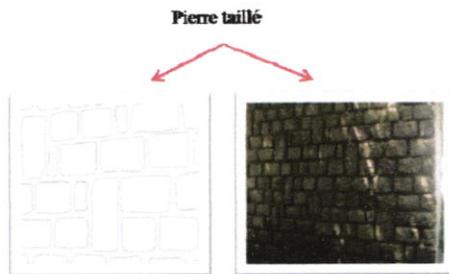
Figure 50 : Le Minaret de la Mosquée Errahmania
Source : mémoire de Heythem Adjroud.

3.4.3. Systèmes constructif :

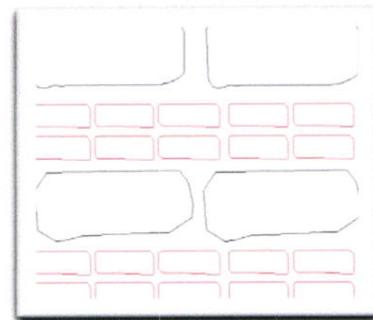
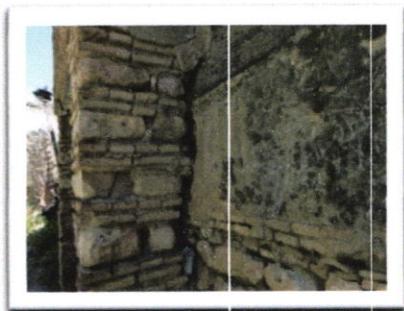
Structure verticale :

Les murs :

Les murs porteurs en pierre :



Les murs porteur en pierre et brique plein :



Les murs porteurs en brique pleine :



les murs porteurs en brique de terre :



Les colonnes :

Colonne



pilier

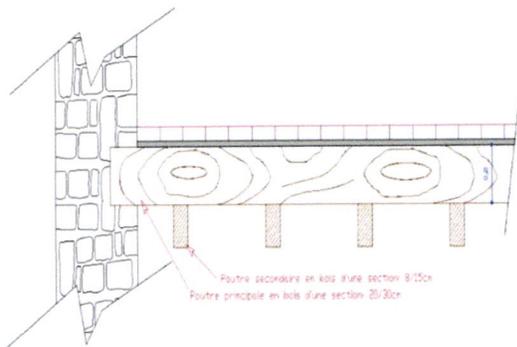


arcade

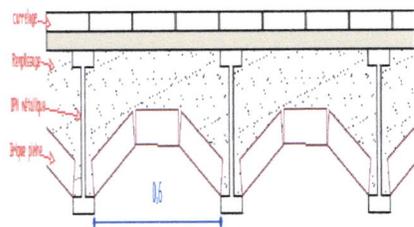


Structure horizontale :

Plancher en rondins :



Plancher en voûtain :



Les éléments architectoniques :

Les kbou

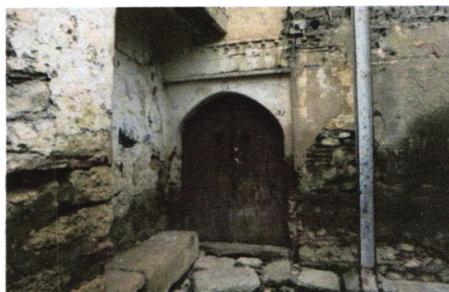


les charpentes en génoise

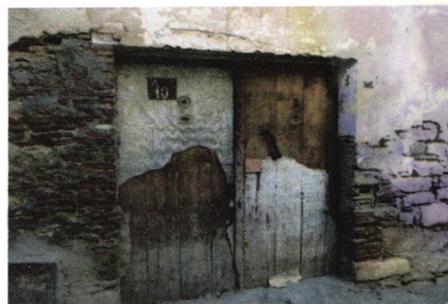


Les portes :

Porte en bois massif avec arc



porte en bois massif sans arc



3.4.4. Etat de conservation du cadre bâti :



Figure 51 : Etat de conservation du cadre Bâti de la vielle ville de Mila.
Source : PPSMVSS

Delà on a pu établir la carte de structure urbaine suivante :

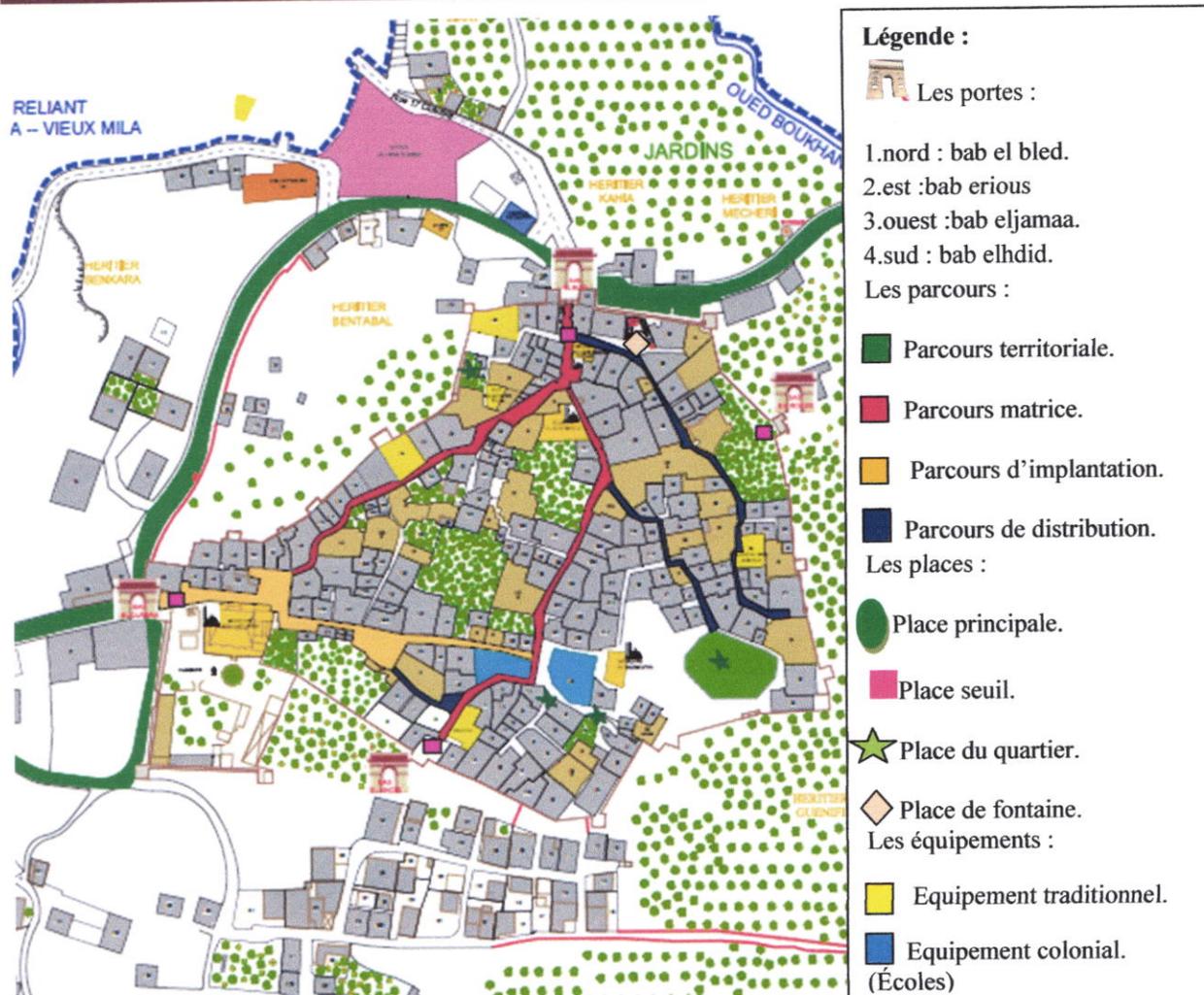


Figure : 52 : schéma de structure urbaine.

Source : fond PPSMVSS/traitement des auteurs

3.5. SYNTHÈSE :

A travers l'analyse que nous avons réalisée sur la vieille ville de Mila en adoptant une démarche historico-morphologique, nous avons pu identifier les particularités des composants morphologique de la ville qui est le résultat d'un passage successif des différentes civilisations due au situation stratégique de la ville qui est un point d'articulation entre deux pôles importants Constantine et Sétif et a l'influence de ces limites naturels : les deux oueds, les jardin qui l'entourent et les montagnes qui forment un obstacle naturel contre plusieurs effets. On a pu ressortir les problèmes et les potentialités de la ville qui a toujours gardé l'âme d'une médina malgré la dégradation qu'elle a subie et découvrir les structures importantes qu'elle abrite afin de les réinsérer dans un système dynamique.

3.5.1. BILAN ET DIAGNOSTIC :

- La destruction des parties de la muraille et la perte de sa valeur.
- Les deux portes bab el rious et bab el hdid ne fonctionnent plus actuellement avec la discontinuité des parcours reliant les deux portes.
- Marginalisation des monuments historiques (la fontaine Ain el bled et les vestiges) et les équipements culturels (les mosquée et les zaouïa) qui forment un moteur de développement pour la ville.
- La place elmarkez qui était le marché de la ville a perdu sa vocation et sa valeur historique et devenue un lieu délaissé, les autres places ont subi le même sort.
- Dégradation du cadre bâti.
- Les ruines de bâti constituent des espaces vides qui rompent la continuité de la façade.
- Destruction des sabats.
- Activité artisanale et commerciale quasiment abandonnée.
- Détérioration des infrastructures.
- L'urbanisation aux abords de la muraille.
- Un environnement paysager aux abords de la muraille mal exploité.
- Absence des espaces de stationnement.
- Absence des équipements socioculturels liés au tissu ancien.



Photo 23 : la place elmarkez.
Source : auteur



Photo 24 : des bâtis effondrés.
Source : auteur



Photo 25 : des locaux artisanaux.
Source : auteur



Photo 22 : vue sur la muraille.
Source : auteur



ROUTE RELIANT
SIDI BOUYAHIA – VIEUX MILA



////// bâti en moyenne et légère degré de dégradation.

■■■■■ bâti en ruine.

La dégradation du bâti sa transformation ou sa démolition risquent de faire disparaître progressivement le centre ancien.

en tant que patrimoine immobilier que l'on ne peut espérer remplacer par un habitat nouveau

-Les ruines de bâti créent des espaces vides qui rompent la continuité de la façade urbaine.

■ marginalisation des monuments historiques (la fontaine Ain el bleu, les vestiges, et équipement culturels (les mosquées, les zaouia qui sont un moteur de développement pour la ville.

— La destruction des parties de la muraille et la perte de sa valeur par les extensions nouvelles qui ont un impact direct sur la muraille

■ Les deux portes bab el rious et bab el hadid ne fonctionnent plus actuellement surtout avec la perte des axes reliant ces portes sa continuité.

■ Les mutations qu'a connues la médina de Mila et le développement commercial et d'autres activités ont eu un impact négatif sur l'activité commerciale qui était toujours dans son artisanat, qui est actuellement quasiment inexistante.

■ détérioration des infrastructures qui sont inadaptées à la vie moderne.

■ La place el markez qui était le marché de la ville perdu sa valeur historique et devenue un lieu délaissé, les places ont subi le même sort.

■ des jardins historiques mal exploités.

absence des espaces de stationnement.

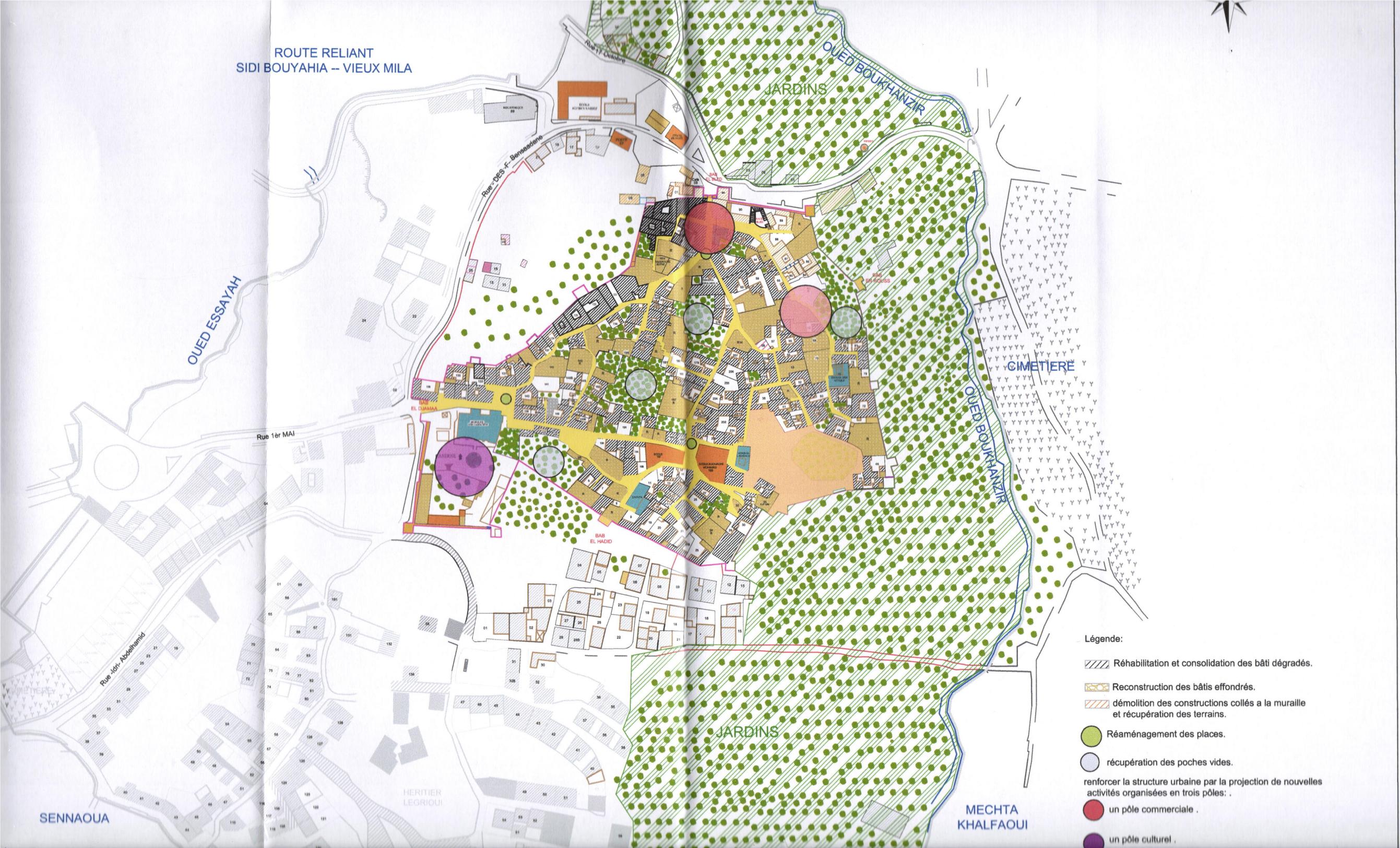
absence des équipements socio-culturels qui des lieux

3.6. OPTION D'AMENAGEMENT :

3.6.1. Schéma d'aménagement :

- Revitalisation de l'activité artisanale et tourisme.
- Reconstruction et reconversion du tissu altéré, consolidation et réhabilitation des maisons dégradées.
- Récupération des poches vides.
- La réanimation et la mise en valeur des parcours qui relie les monuments historiques en aménageant des circuits touristiques.
- Démolition de constructions collées a la muraille et récupération des terrains.
- Aménagement des jardins aux abords de la muraille.
- Renforcer la structure urbaine par la projection de nouvelles activités organisées en trois pôles :
 - ✓ pôle commerciale.
 - ✓ Pôle historico-culturelle.
 - ✓ Pôle touristique.

ROUTE RELIANT
SIDI BOUYAHIA – VIEUX MILA



Légende:

 Réhabilitation et consolidation des bâti dégradés.

 Reconstruction des bâtis effondrés.

 démolition des constructions collés a la muraille et récupération des terrains.

 Réaménagement des places.

 récupération des poches vides.

renforcer la structure urbaine par la projection de nouvelles activités organisées en trois pôles :

 un pôle commerciale .

 un pôle culturel .

3.6.2. Etapes d'élaboration du plan d'aménagement :

On a profité de la richesse architecturale et patrimoniale de la vieille ville de Mila pour la revitaliser et la mettre en valeur en favorisant le tourisme culturel vu que les centres historiques et les sites patrimoniaux étaient toujours un point d'attraction des touristes.

Après une réhabilitation du cadre bâti et la reconstruction des parties effondrées on a revitalisé et aménagé notre cas d'étude suivant trois pôles :

Pôle commercial :

Situé à l'entrée nord (bab el bled) où il existait l'activité artisanale et commerciale mais maintenant elle est quasiment abandonnée, on veut rendre à cette activité traditionnelle sa place dans la ville par la réouverture des locaux et le soutien des créateurs et des innovateurs par l'injection d'un centre des métiers artisanaux pour la formation des gens et la préservation de ce métier qui va offrir un travail aux habitants comme il va être un point d'attraction des touristes.

Pôle historico-culturel :

La deuxième zone qui est la **zone historico-culturelle** se situe à l'entrée ouest (bab le djamaa) à côté de la ville coloniale elle est caractérisée par la présence d'un équipement culturel qui est la mosquée Sidi Ghanem l'une des plus vieilles mosquées en Algérie qu'on a reconverti en bibliothèque, ce site aussi contient énormément des vestiges romains comme il était ces monuments sont marginalisés, donc notre objectif vise à les revaloriser et les protéger dans un équipement qui sera un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine qui va initier le public à la protection de cet héritage, avec un aménagement d'un jardin épigraphique composé des vestiges et des plantes existantes dans la ville qui va enrichir la culture patrimoniale et naturelle sur le site vu que le site est connu depuis l'histoire par ces terrains fertiles, elle était nommée la ville de pomme.

Pôle touristique:

On a profité des maisons effondrées sur le parcours reliant bab el bled avec le markez de la ville pour faire des maisons d'hôte pour accueillir le flux touristique tout en gardant la typologie traditionnelle.

Cette variété de thématiques d'intervention permet de tirer profit au maximum des potentialités urbaines, naturelles, sociales et architecturales qu'offre la ville.

Suite à ces interventions on est arrivé à établir le plan d'aménagement.

3.6.3. Plan d'aménagement :



ROUTE RELIANT
SIDI BOUYAHIA – VIEUX MILA



- Légende:
- Restitution des fragments effondrés de la muraille
 - Aménagement d'un chemin de visite de la muraille.
 - Reconversion de la caserne en centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.
 - Restitution et récupération des parcours obstrués des deux portes BAB AL-HADID, BAB AL-RIOUS
 - Revalorisation des activités artisanales traditionnelles sur les parcours principale (Création des circuits touristiques).
 - Un centre artisanal.

3.6.4. Intervention architecturale :

Présentation du site d'intervention:

-Pour le choix du site on a choisit le site de la caserne, il est à l'entrée occidentale de la ville (bab el djamaa) ce qui permet l'accessibilité, c'est un site riche en vestige archéologique et architecturale qui forme un terrain favorable pour l'implantation d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine qui se sera d'une part un lieu de préservation et de mise en valeur de cette richesse et d'autre part un lieu pour initier et sensibiliser la population à la protection de cet héritage. Aussi cette entité c'était la caserne à l'époque française dont ils ont fait des fouilles, donc on a profité du passé de la ville pour faire son avenir.

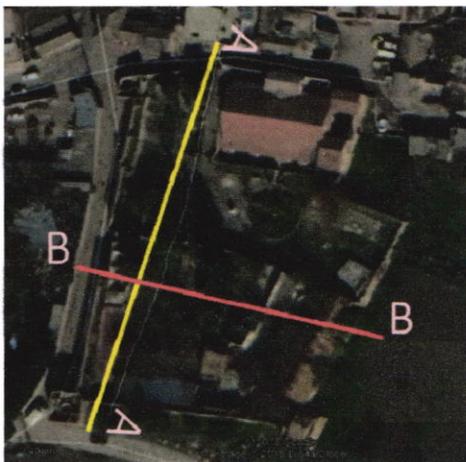


Photo 26: vue aérienne du site d'intervention.
Source : PDAU.

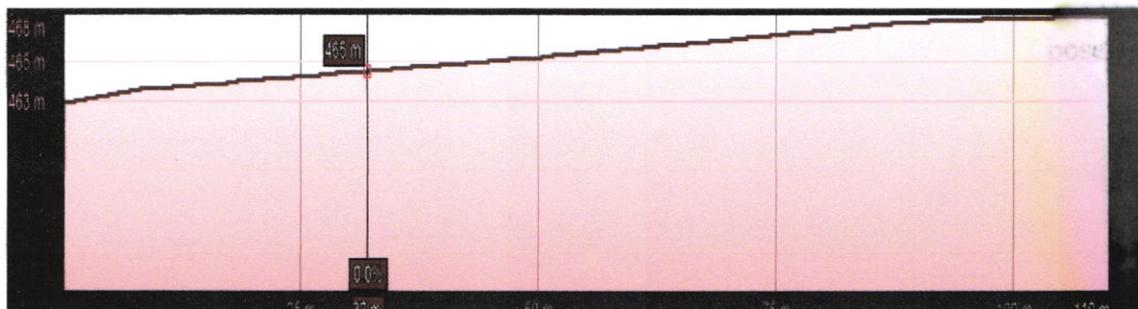


Figure 56 : le site d'intervention.
Source : PDAU.

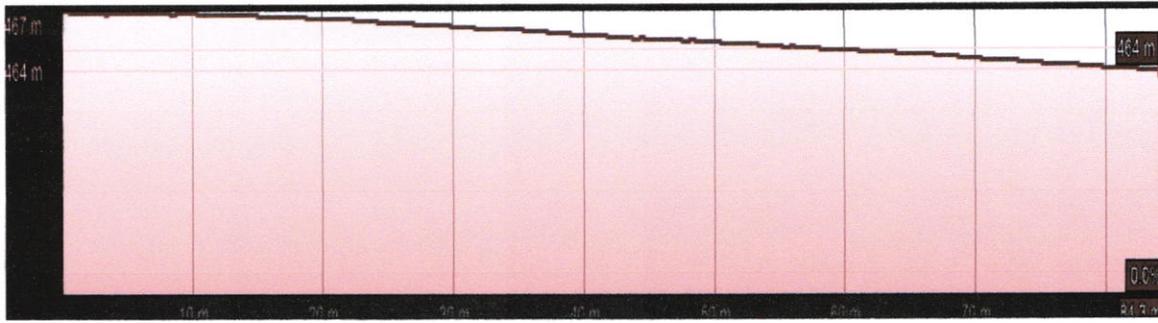
Superficie : L'assiette de notre projet et de forme irrégulière, elle couvre une surface de 4934 m².

Orientation : Notre site d'intervention est orienté au Nord est et doté d'une vue imprenable sur la muraille.

Topographie : Notre site à une légère pente de 5%.



Coupe AA



Coupe BB

Recherche thématique :

Définition d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine :

Avant de développer le concept de l'interprétation de l'architecture et du patrimoine il faut connaître la signification du mot **interprétation**. Freeman Tilden a systématisé l'interprétation entendue ainsi en la distinguant de l'éducation dans un ouvrage de 1957 intitulé *Interpreting our heritage* (L'interprétation de notre patrimoine). Voici la définition qu'il en propose :

«L'interprétation est une activité qui veut dévoiler la signification des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, l'expérience personnelle ou divers moyens d'illustration plutôt que par la communication d'une simple information sur les faits».

✓ Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine est un équipement culturel de proximité ayant pour objectif la sensibilisation, l'information et la formation de tous le publics à l'architecture et au patrimoine de la ville ou du pays concerné.

Le rôle du CIAP :

Les CIAP y sont définis comme des « instruments de médiation et de sensibilisation aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère » ayant pour rôle de :

• Sensibiliser la population aux enjeux de l'évolution architecturale, urbaine et paysagère de la ville ou du pays et l'impliquer davantage dans la réalisation de projets de mise en valeur du Patrimoine .Dans ce cadre, le CIAP constitue pour la collectivité un lieu **privilegié** d'information et de débats sur les projets d'urbanisme, les chantiers en cours, etc.

✓ Pour atteindre son objectif, le CIAP développe plusieurs fonctions et propose au Public :

- une exposition permanente didactique
- des expositions temporaires
- un centre d'information et documentation
- des ateliers pédagogiques.

Exemples :

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du château de Sainte-Suzanne en France :



Photo 27: la salle d'exposition temporaire du CIAP.
Source : archdaily.



Photo 28 : Animation interactive sur Sainte-Suzanne et les environs.
Source : archdaily.

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du Cartuna, Jupilles en France :



Photo 29: façade du centre Cartuna.
Source : archdaily.



Photo 30: façade du centre Cartuna.
Source : archdaily.



Photo 31: espace d'exposition.
Source : archdaily.



Photo 32: espace d'exposition.
Source : archdaily.

Objectif :

-Mettre en valeur les ressources architecturales et patrimoniales de la vieille ville de Mila en vue de favoriser un développement culturel profitable à tous, c'est faire revitaliser la ville à travers un équipement à grande attractivité touristique.

Plan de masse :

Description du projet :

Notre implantation du projet se fait par une projection d'un axe à partir du parcours d'implantation ou on a marqué l'entrée au projet qui s'organise autour d'un jardin existant qu'on a gardé et réaménagé en jardin épigraphique pour ne pas tout dénaturer le site comme on a laissé un recul par rapport à la muraille afin de permettre la visite à cette dernière, avec une projection de l'administration juste à l'entrée du site et une reconversion de la mosquée Sidi Ghanem en bibliothèque tout en favorisant l'activité



Figure 57 : le plan de Masse.
Source : travail personnel.

culturel et l'attractivité touristique au niveau du site.

Schéma fonctionnel :

Ceci est un schéma fonctionnel qui permet de mieux cerner et comprendre l'organisation du projet et les relations entre les différentes entités :

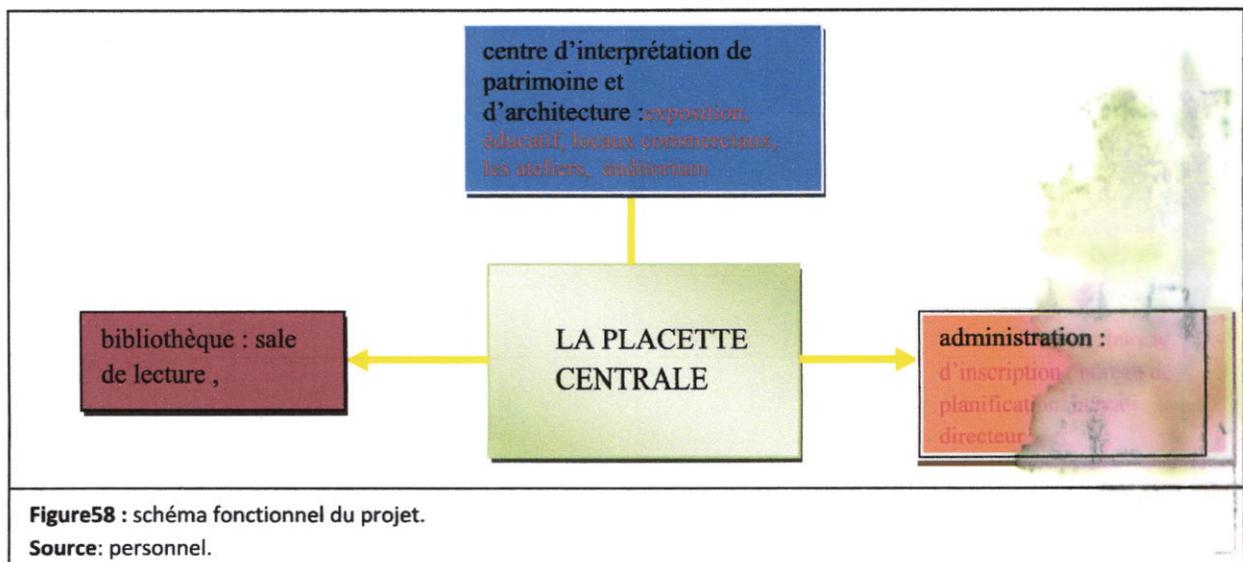


Figure 58 : schéma fonctionnel du projet.
Source: personnel.

Organigramme :

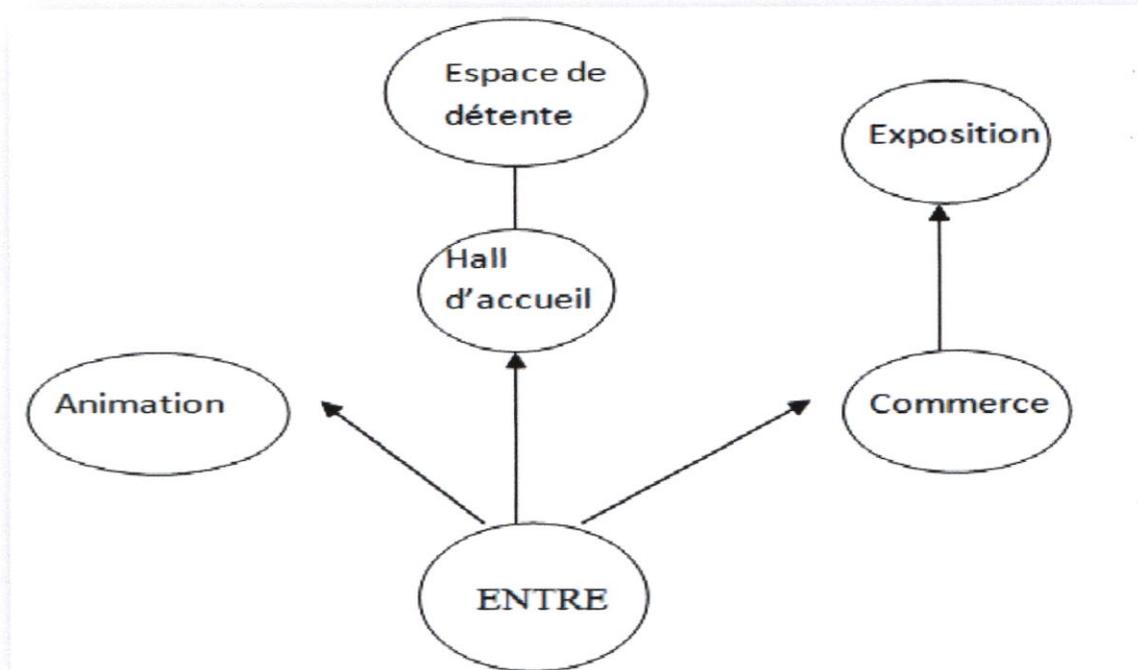


Figure 59 : organigramme du plan RDC.
Source: personnel.

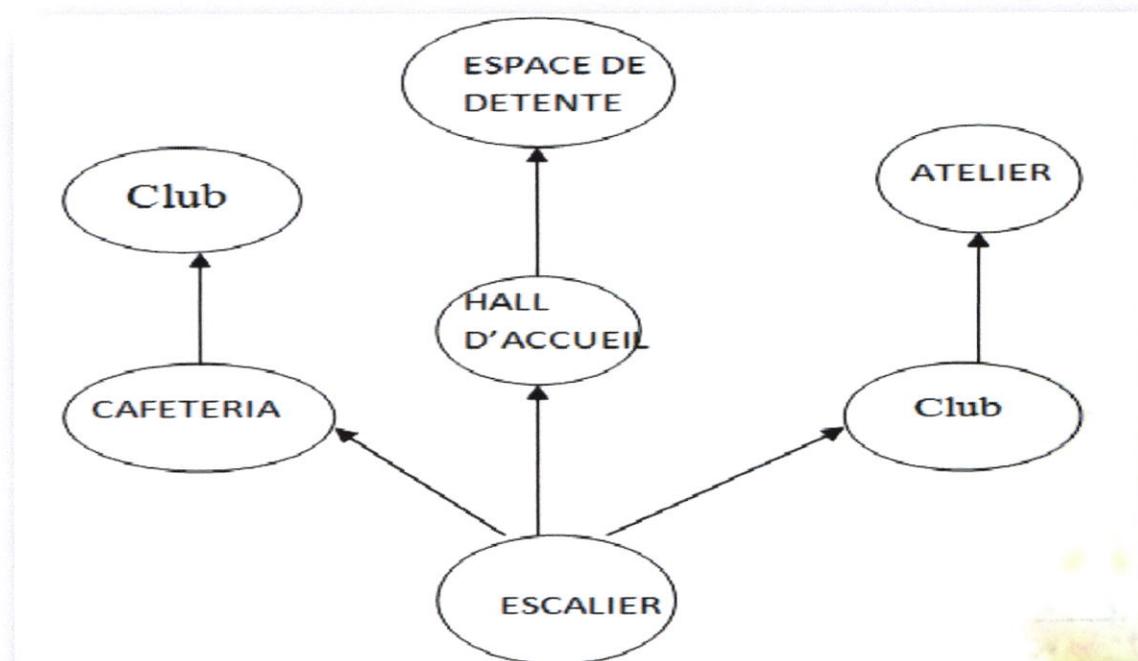


Figure 60 : organigramme du plan d'étage.
Source: personnel.

Aspect structurel :

La structure utilisée dans le projet est une structure métallique.

Façade :

Comme il est cité dans les chapitres précédents, la vieille ville de Mila est dotée d'une richesse architecturale remarquable qui comporte une multitude de styles. Notre défi c'est de composer entre le style moderne et le style romain, en donnant naissance à une façade qui crée un langage entre ces deux derniers, tout en s'inscrivant dans la continuité de l'image du site.

Donc on a fait un projet moderne dont on a fait un rappel à l'architecture romaine (l'intégration d'une galerie romaine, des voûtes, et une porte monumentale à l'entrée du projet). Et afin d'aboutir à un résultat cohérent, on s'est principalement inspiré de l'architecture présente dans le site :

L'idée c'est de s'inspirer de la maison traditionnelle, comme le patio, Le principe de cette notion c'est de reprendre la fonction et l'utilité du patio et non pas le reproduire lui-même.

Comme à l'intégration le moucharabieh dans les façades, un élément très présent dans l'architecture islamique.

3.6.5. Dossier graphique :

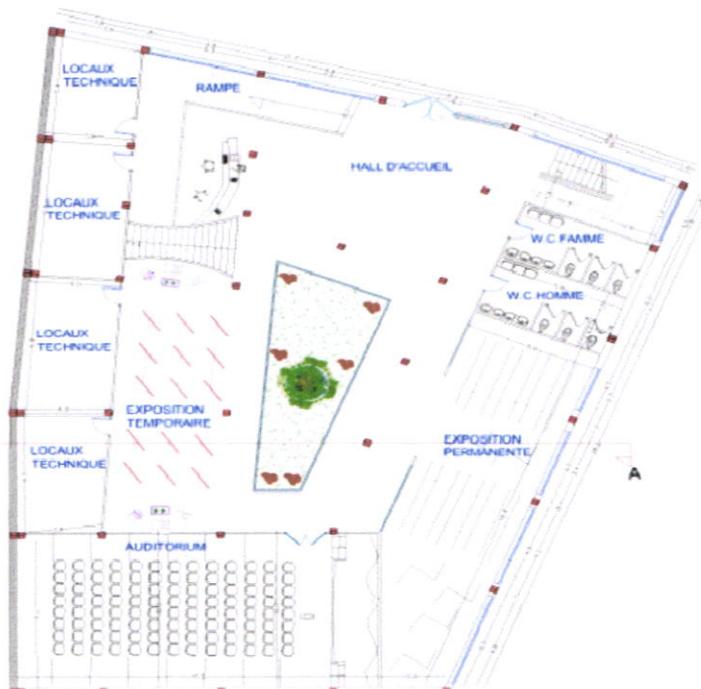


Figure61 : plan entre sol.

Source : personnel.



Figure62 : plan RDC.

Source: personnel.



Figure63 : plan étage.

Source: personnel.



Figure 64 : plan de toiture.
Source : personnel

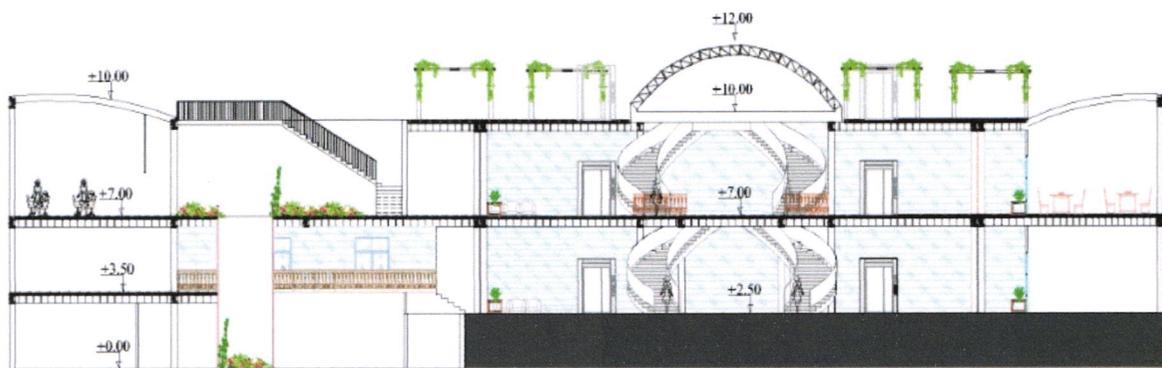


Figure 65 : plan de toiture.
Source : personnel



Figure 66 : façade principale.
Source : personnel

3.7. CONCLUSION :

Parmi les réflexions urbaines menées ces dernières années, les questions liées aux centres historiques et à leur revitalisation sont incontournables. A l'instar de la vieille ville de Mila qui a connu une marginalisation, une migration de la population vers le pôle européen, ce qui a donné lieu à l'abandon simultané des grandes demeures de la médina ainsi que la dévalorisation de l'artisanat et le commerce traditionnel. Malgré la richesse qu'abritent la ville, qui est considéré comme vecteur de développement, c'est une culture riche authentique et diversifiées dont le potentiel comme levier du développement économique et social qui est menacée.

Notre objectif vise à la protection, la conservation et la mise en valeur des ressources architecturales et patrimoniales de la ville en vue de favoriser un développement culturel profitable dans le cadre du tourisme culturel ; ceci à travers les opérations de la revitalisation pour redémarrer la vie économique et social, afin de rendre à ce site son attractivité. Nous nous sommes donc basé sur l'injection d'un programme socio-économique relative au site après une reconstruction et réhabilitation du bâti effondrés car il ne suffit pas de reconstruire le cadre bâti uniquement, sans lui attribuer des fonctions adéquates s'insérant dans la vie moderne afin d'assurer le développement qu'on cherche. Ainsi, la réintégration de l'artisanat comme premier moteur économique attirant les flux de touristes à travers l'enseignement des technique fondamentales à l'exercice des métiers locaux afin d'assurer la transmission de ce savoir-faire et pour bien accueillir les flux touristiques nous avons été conduits de projeter dans notre aménagement des structures d'hébergement, une intra-muros traditionnelle et une autre extra-muros moderne. Mais surtout, des structures culturelles favorisant la promotion et l'épanouissement du potentiel patrimonial de ce centre historique.

Pour atteindre les objectifs tracés et réussir dans notre travail il était important de sensibiliser et d'initier la population à la protection de notre héritage, on a opté sur le choix d'un programme culturel quotidien (un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine) qui nous a beaucoup aidés à impliquer les habitants de manière effective dans la préservation de leurs identités.

Les résultats de notre travail nous ont permis d'affirmer nos hypothèses concernant la revitalisation de la vieille ville de Mila qui se présente comme l'une des réponses à la problématique de la récupération de ce patrimoine inestimable, et l'intégrer dans le cadre d'une politique touristique adéquate, vu que les sites historiques ont toujours constitué un point d'attraction des touristes.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGE :

- CANIGGIA G, MAFFEI G, Composition architecturale et typologie de bâti.
- CHEVALIER J, et PEYON J, Au centre des villes dynamiques et recompositions, édition l'Harmattan, Paris, 1994.
- CHOAY .F, MERLIN P, 1988, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Ed. PUF, Paris,
- GSELL S., Atlas archéologique de l'Afrique du nord, Vol. 1, Paris 1991.
- GSELL S., Atlas archéologique de l'Algérie-cartes, Paris 1911.
- IBN HAUCAL : Description de l'Afrique.
- Léon l'Africain: Description de l'Afrique ; tierce partie du monde.
- MERLIN, P. Tourisme et aménagement touristique, Des objectifs inconciliables ?
« Les études de la documentation Française » Paris, 2001.
- PANNERAI. P, J.C. Depaule, M. Demorgon, M. Veranche « éléments de l'analyse urbaine ».
- PANERAI. P «le temps de la ville, l'économie résonnée des tracés urbains».Ecole d'architecture de Versailles 1988.

THESES ET MEMOIRES :

- ABOUKORAH Omnia, « la sauvegarde du patrimoine architectural et urbain de la vieille ville du Caire », Thèse doctorale en géographie, Tours/Urbama, 2006
- ADJROUD Heythem, « Renouveau urbain du vieux Mila par une revalorisation du patrimoine urbain et artistique.» mémoire de master, université de Constantine, 2016.
- AKROUM, El hadi , « Perspectives de développement Eco touristique Au Parc National D'El KALA. Mémoire De Magister : Aménagement Urbain. Université BADJI MOKHTAR Annaba.
- BENABDERRAHMANE Haroun, « Revitalisation et la mise en valeur des rues commerçantes dans les médinas, cas de zankat el houanet dans le vieux Mila »université de Constantine.2015.

BENALOUACH Youcef, « Le vieux Mila, étude pour la réalisation d'un circuit touristique. » Université de Constantine, 2016.

-BOUTELLIS Toufik , KHELF elleh Cherazed, « Valorisation du patrimoine a travers une revitalisation urbaine cas du vieux Mila », université de Jijel, 2010.

- CHIOUKH Youcef , HEBBRI Abdelkader « Revitalisation du quartier Souika (secteur sauvegardé de Constantine) projet aménagement de la place Rhumel », Université de Blida **2016**

DAMIEN Duval « régénération et réhabilitation urbaine des centres historiques arabomusulman. le cas de tripoli (libye) », mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en géographie, université du Québec à Montréal.

- HAMMA Walid « Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen » Mémoire de Magister, université de Tlemcen, 2011.

-KADRI Abdelmoumene ahmed , « Récupération et mise en valeur des berges de l'oued AIN SEFRA (Centre historique de Mostaganem). Mémoire de Master, université de Blida, 2017.

KHATTABI LAHCENE, « La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma », université de Tlemcen, 2010.

-KOURTEL Ikram, « LES CIRCUITS TOURISTIQUES DANS LES MEDINAS, OUTIL DE MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL- CAS DE LA MEDINA DE CONSTANTINE »

-NICOLE ISABELLE. « La revitalisation du quartier Saint Roche, analyse statistique et cartographique ». Mémoire de maîtrise en sciences géographiques. Université Laval, 2001.

-SAKJI Ons, communication « Patrimoine et reconversion », Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis.

TACHERIFET-BOUTI Samira, Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques cas de la casbah d'Alger, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2012.

ZEGHOUDI Houria, « Revitalisation de la médina de Nedroma, par un parcours historico-culturel. mémoire de Master, Université de Tlemcen, 2015.

Wataru IWAMOTO, « des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable », juillet 2008.

REVUE

-Conférence générale de l'UNESCO 1972, recommandation concernant la protection sur le plan national du patrimoine culturel et naturel.

-L'agence Nationale des Secteurs Sauvegardés.

- Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)

-UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008,

-UNESCO ; des quartiers historiques pour tous.

-Claude Origet du Cluzeau (1998), Le tourisme culturel, Que sais-je ?, Presses universitaires de France.

-Rôle du patrimoine architectural dans l'urbanisme contemporain, stavy architectes - architecture et patrimoine - mémoire de recherche - mars 2015

Aljem, Sanae « Politique des grands projets et gouvernance urbaine à Casablanca », , 2016

-Réseau marocaines des anciennes médinas, Etat des lieux des médinas des villes membres, REMAM

Corpus : Architecture traditionnelle méditerranéenne médina de Tétouan.

DOCUMENTS OFFICIELLE

-Règlement du plan de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la casbah d'Alger, titre I. dispositions générales.

- Plan de sauvegarde et de mise en valeur de la vieille ville de Mila.

-PDAU de Mila.

-PRIX AGHA KHAN

SITE WEB :

<http://www.medcities.org>

<http://www.maarif.unblog.fr>

<http://www.dreamtime.com>.